

ACTIVITÉ

Pour l'enfant :

agir, découvrir, ressentir... seul ou à plusieurs...



Tout est jeu !

ACTIVITE

Fiche

Introduction 1

PRATIQUES PSYCHOPEDAGOGIQUES

Fiches

Je réfléchis l'activité 1-2-3-4-5-6

- L'enfant est en activité lorsque...
- L'activité libre et proposée
 - L'activité libre
 - L'activité proposée
- Pour conclure...

Je soutiens l'activité de chacun des enfants 7-8-9-10-11-12

- La présence de l'accueillant(e)
- L'observation de l'enfant
- L'aménagement de l'espace, créer des espaces
 - Quels critères d'aménagement ?
 - Un temps pour l'évaluation
- Vivre ensemble

Je réfléchis le matériel proposé aux enfants 13-14-15-16

- Quels critères de choix ?
 - Des actions à privilégier
 - Une variation des critères
 - Une seconde vie aux objets
 - Des objets à oublier
- Des espaces pour « jouer »
- Jouer dans des espaces pour ...
- Jouer sans matériel formel
- Jouer avec son corps
- Jouer avec les mots et les images

Focus « Activités extérieures » 17-18

Focus « Diversités » 19

Focus « Duo d'accueillant(e)s » 20-21-22

Focus « Partenaires utiles » 23

EQUIPEMENT / SECURITE

Fiches

Je veille au bien-être et à la sécurité des enfants 1-2

- La sécurité des espaces intérieurs et extérieurs
- Matériel, objets/jouets : favoriser la sécurité, la santé, l'environnement

SANTE /HYGIENE

Fiche

L'hygiène dans l'espace activité et moi ! 1

- Comment renforcer les mesures d'hygiène de l'espace de vie et des personnes ?
- Comment renforcer les mesures d'hygiène du matériel ?

COMMUNICATION

Fiches

Je communique avec les parents 1-2

- Dès les premiers contacts...
- Pendant le déroulement des temps d'éveil...
- Que rapporter aux parents et de quelle(s) manière(s) ?
- Quelques pistes pour communiquer autour de l'activité de l'enfant

Auto-évaluation



Ce logo renvoie de façon non exhaustive à des objets où l'utilisation du matériel nécessite **une présence** et **une attention particulière** de l'accueillant(e).



Ce logo renvoie de manière non-exhaustive à la nécessité de se questionner sur l'impact potentiel du matériel choisi, en termes de **sécurité**, **santé** et **environnement de l'enfant**.

Ces thèmes sont développés dans la fiche « sécurité et bien-être »

Ont collaboré à la réalisation de cette thématique : l'équipe des Agents conseil et sa Direction, les Conseillers pédagogiques, les Conseillers médicaux pédiatres, la Cellule éco-conseil et le Service Supports de la Direction de la Coordination Accueil.

Remerciements tout particuliers à Luc Bourguignon-Conseiller pédagogique ONE, Sarah Roskams-Illustratrice ONE et Corinne Dujardin-Infographiste ONE.

L'accueil d'un enfant en dehors de son milieu familial vise à accompagner son développement sur les plans physique, affectif, social, cognitif et langagier, sans toutefois avoir pour objectif des résultats d'apprentissages formels. L'enfant est invité à explorer un nouvel environnement dont les aménagements lui permettront de s'épanouir mais aussi, de reconnaître et de contribuer au vivre ensemble.

L'activité de l'enfant concerne tous les moments de sa vie et pas seulement les moments « de jeux » ou « d'éveil »...

Pour l'enfant, tout est activité.

Le repas¹, le moment de change, les soins, le fait de mettre son manteau/d'enlever ses chaussures... sont aussi des moments d'activité de l'enfant qu'il doit pouvoir investir pleinement.

Prendre le temps nécessaire pour chacun de ces moments est essentiel.

Cette nouvelle édition² de fiches invite les professionnels de l'accueil familial à réfléchir sur les conditions à mettre en place pour **favoriser l'activité de chacun des enfants et le plaisir de les réaliser**, d'autant plus quand ce plaisir est partagé avec l'accueillant(e) et/ou avec d'autres enfants.

Les contenus proposés se concentrent sur l'**enfant en mouvement** qui agit et manipule, qui explore son environnement. Cet environnement doit ainsi permettre à l'enfant :

- de se mouvoir librement, à son initiative, à son propre rythme,
- de découvrir par lui-même les mouvements qu'il est capable de faire, les positions qu'il peut prendre,
- d'exercer et d'utiliser ces mouvements pour découvrir, selon son envie ou son plaisir, le monde qui l'entoure ou encore pour suivre son projet.

La **sécurité** éprouvée par l'enfant dans ces moments d'exploration constitue la **base de son équilibre** mais encore, de la **confiance en lui** qu'il sera amené à développer au fur et à mesure de sa vie.

C'est par le jeu et par le plaisir que l'enfant va grandir. Il est donc nécessaire qu'il puisse librement essayer et échouer en sécurité, réessayer...

Jouer est essentiel, incontournable et pour l'enfant, c'est aussi important de jouer, que de manger et dormir. [...]

C'est tellement vrai et reconnu par les spécialistes de l'enfance, que **les Droits de l'enfant** ont inscrit comme nécessité absolue dans les articles de sa Convention*, les besoins physiologiques et les besoins psychiques, parmi lesquels **le jeu occupe une place majeure.**

Jouer pour grandir – Sophie MARINOPOULOS –
Temps d'arrêt – YAPAKA – N°60

*La Convention des Nations Unie relative aux Droits de l'enfant a été ratifiée en 1989 par l'ONU et signée par 192 pays – Art. 31. *Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique.*

Art. 2 Code de Qualité*

Afin de réunir pour chaque enfant les conditions d'accueil les plus propices à son développement intégré sur les plans physique, psychologique, cognitif, affectif et social, **le milieu d'accueil préserve et encourage le désir de découvrir de l'enfant en organisant des espaces de vie adaptés à ses besoins, en mettant à sa disposition du matériel et en lui donnant accès à des activités, le cas échéant, diversifiées.**

*Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le Code de Qualité et de l'accueil - 2003

1- Voir Fiches « Alimentation » ONE 2013

2- En continuité des fiches « Alimentation » ONE 2013 et de la 1^{ère} série de fiches « Santé » ONE 2015

L'accompagnement de l'adulte vise dès lors le **développement progressif de l'autonomie de l'enfant**. Ainsi, réfléchir au **choix** des objets, leur place, leur taille... mais aussi, à l'**ajustement régulier** des différents espaces, accessibles à tout moment, à chacun des enfants, est un fondement indispensable dans le métier d'accueillant(e).

Reconnaître les capacités des enfants à prendre une part active à leur développement permet de modifier notre regard sur eux, notre attitude à leur égard : l'enfant devient un partenaire. Nous pouvons alors faire confiance aux enfants, sans attendre de performances, ni exiger de capacités prématurées, sans faire à leur place...et les accompagner tranquillement sur le chemin de leur autonomie et de leur créativité.³

Tout au long des fiches, nous avons choisi de parler d'**OBJETS/JOUETS** pour désigner tout matériel utile.

L'ensemble de ces objets constitue les supports proposés à l'enfant pour lui permettre une action essentielle : JOUER !

Comme pour la thématique proposée précédemment (Alimentation), le principe d'organisation du dossier par axes (**Pratiques psychopédagogiques**, **Equipement/Sécurité**, **Santé/Hygiène**, **Communication**) permet de passer d'un chapitre à l'autre, tout en ayant comme point d'ancrage la réflexion approfondie sur l'activité libre ou proposée à l'enfant et sur le rôle joué par l'accueillant(e), au regard de cette activité.

4 focus complémentaires sont développés dans le **1^{er} axe** et abordent, de manière plus ciblée, les contenus en rapport avec :

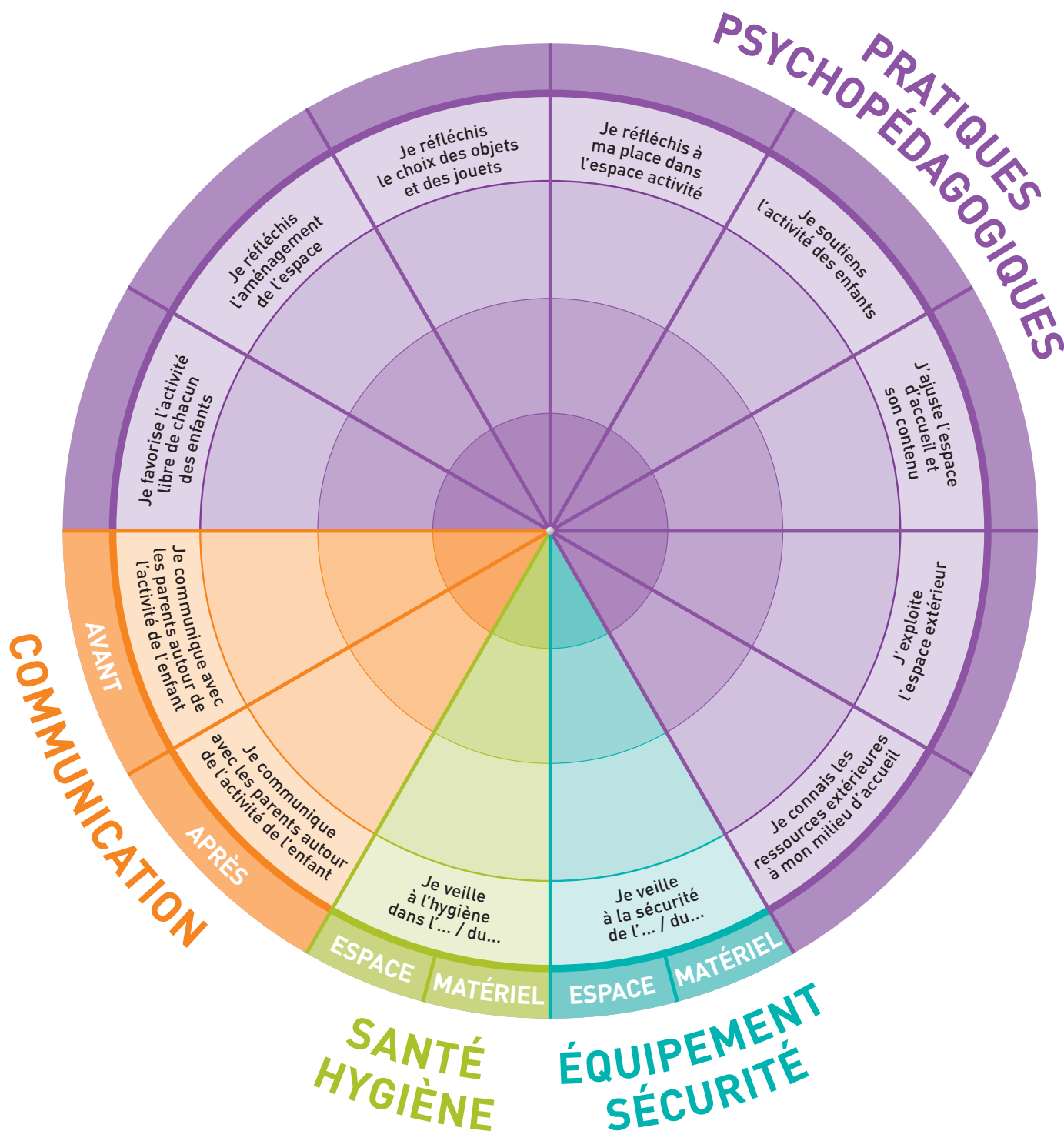
- les activités extérieures
- les diversités
- les spécificités d'un duo d'accueillant(e)s
- les partenaires utiles

Une fiche d'**auto-évaluation** est également mise à votre disposition.

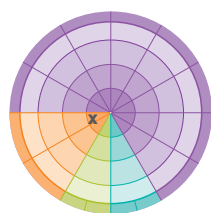
Vous invitant à un temps de réflexion essentiel au développement de la qualité de l'accueil de chacun des enfants, nous espérons que ce nouvel outil vous apportera les clés utiles au soutien de votre démarche professionnelle.

Pour en savoir plus :

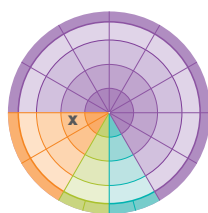
- Brochure « A la rencontre des enfants » - Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – Partie 2 – ONE 2004
- Brochure « A la rencontre des familles » - Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – Partie 1 – Repères 2 et 3 – ONE 2004
- Brochure « Soutien à l'activité des professionnel(le)s » - Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – Partie 3 – Repères 13 et 15 - ONE 2004



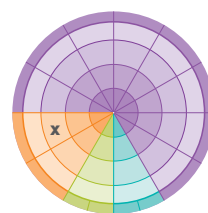
Légende (Fiche à compléter au recto et au verso à l'aide d'un feutre effaçable)



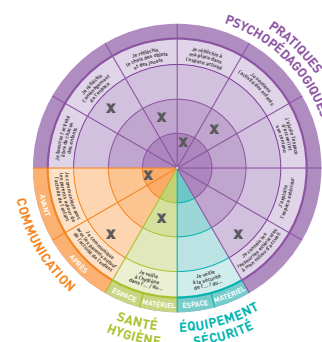
Je suis très satisfait(e)



Je suis satisfait(e) en partie



Je suis insatisfait(e)



Exemple

Cette fiche peut servir de support lors d'une visite de l'Agent conseil ou du travailleur social du SAEC.

Je retiens 1 à 2 idées à mettre en œuvre demain

Blank lined area for writing ideas to be implemented tomorrow.

Je retiens 1 à 2 idées à mettre en œuvre dans 1 mois

Blank lined area for writing ideas to be implemented in one month.

Je retiens 1 à 2 idées à mettre en œuvre dans 1 an

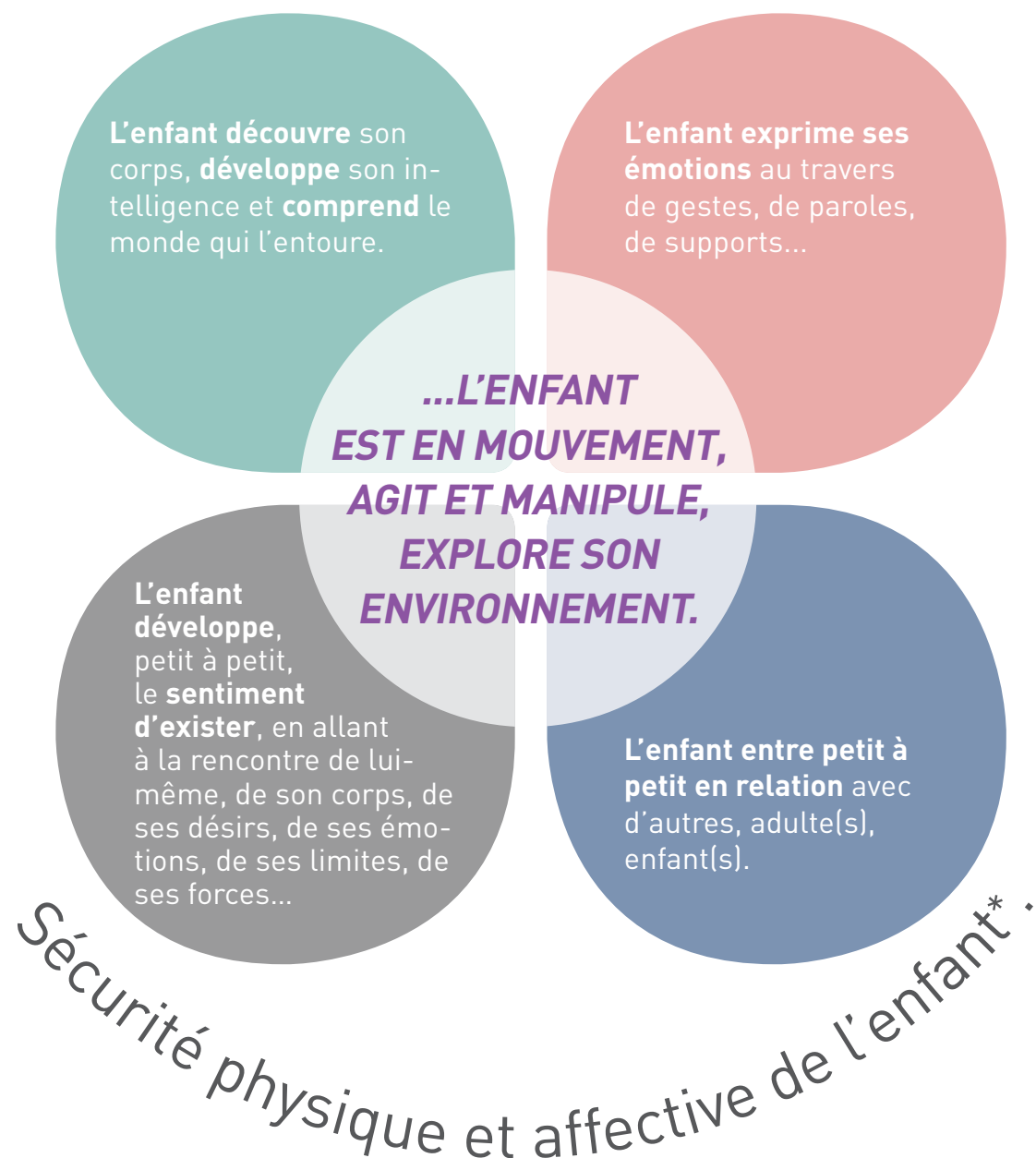
Blank lined area for writing ideas to be implemented in one year.



L'enfant se tourne, fait tomber un objet, remplit un seau, rampe, recule, court, saute, sourit, attrape, babille, pousse, mange, se prépare à manger, se prépare à la sieste, interagit avec un autre enfant, avec un adulte, ... Il est, à tout moment, en activité.

Pour le jeune enfant, tout peut être jeu et source de découvertes : jouer avec un rayon de lumière, découvrir l'objet par tous les sens (porter à la bouche, tourner, retourner, regarder intensément).

L'enfant est en activité **LORSQUE...**¹



* La présence de l'adulte est indispensable pour permettre l'exploration. C'est cette présence qui aidera l'enfant à reconnaître progressivement ses émotions.

Pour que la curiosité et l'exploration de l'enfant se libèrent spontanément, des conditions de sécurité physique, psychique et affective doivent être rencontrées :



- **Conditions de sécurité physique :** la satisfaction des besoins de manger, de boire, d'être « confortable » (propre, au chaud, ...) dans un environnement matériel sécurisé.
- **Conditions de sécurité psychique et affective :** il s'agit de construire progressivement une relation de qualité avec l'enfant et sa famille. Le besoin de l'enfant d'être rassuré passe par la reconnaissance du lien avec ses figures d'attachement², la construction d'un lien positif avec son entourage, le fait de retrouver ses repères quotidiens, d'être reconnu comme un individu à part entière...

L'activité naît de l'enfant lui-même. L'exploration de son environnement commence par l'exercice progressif de sa capacité à se mouvoir. Lui assurer les conditions pour être le plus libre possible de ses mouvements, tout en étant protégé d'éventuels dangers, est une base nécessaire pour lui permettre de grandir.

L'adulte place l'enfant dans des **situations qui correspondent à son âge**. Il met du matériel à sa portée, respecte le rythme de ses acquisitions motrices et l'aide à prendre conscience de ses découvertes et apprentissages.

En milieu d'accueil, pour permettre à chacun des enfants accueillis d'être épanoui, créatif, ouvert et tolérant envers les autres, il est nécessaire de **soigner la mise en place d'un environnement favorable à ses initiatives**³. Cet environnement permettra d'expérimenter les différentes formes d'interaction entre les enfants.

Nous pouvons distinguer **3 familles d'activités** pour le jeune enfant :

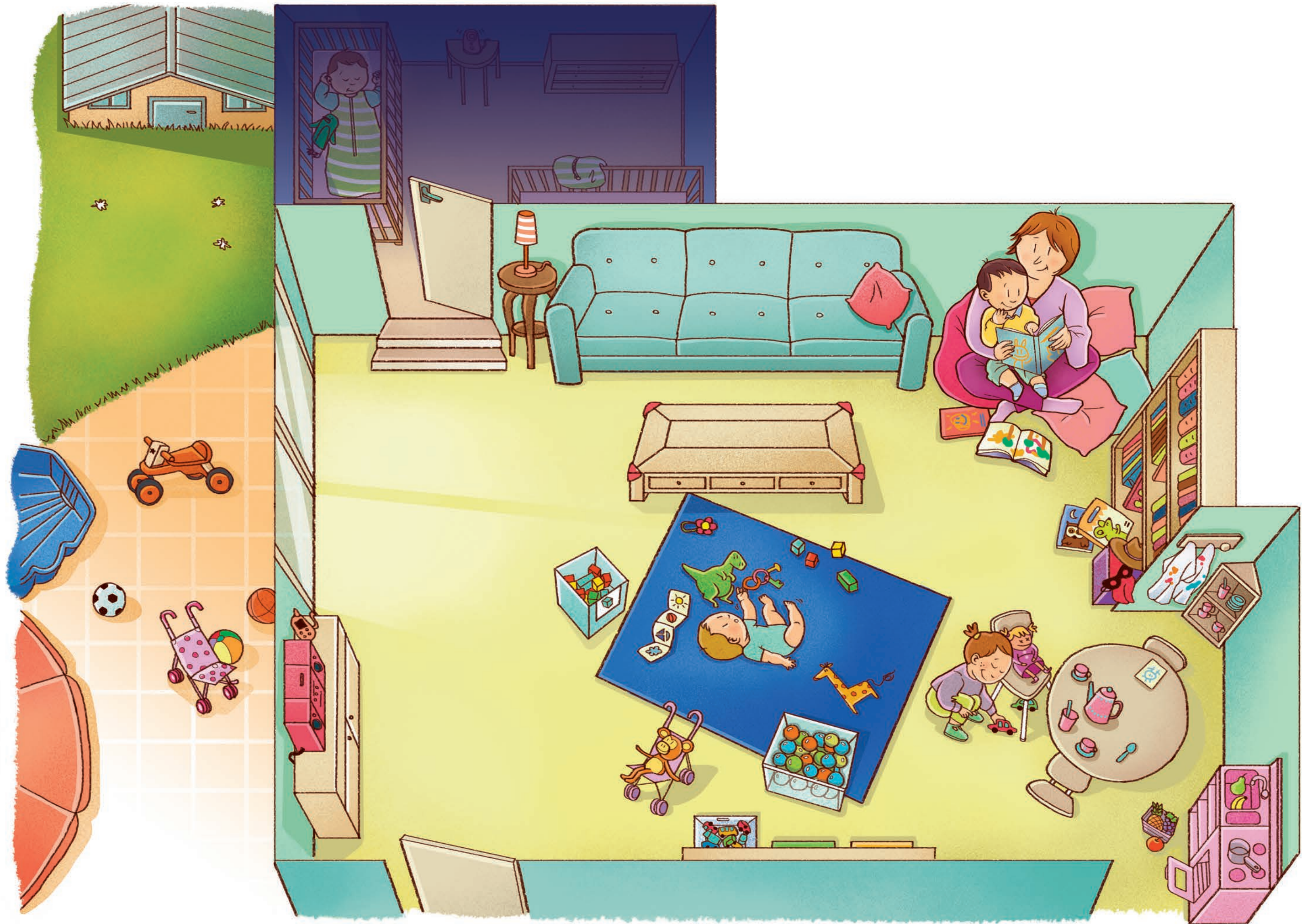
- l'activité libre,
- l'activité proposée,
- l'activité dirigée.

En milieu d'accueil 0-6 ans, l'activité dirigée, qui impose une participation de l'enfant avec l'attente d'un résultat formel (par exemple : colorier sans dépasser...), n'est pas recommandée.

BON À SAVOIR

L'activisme et/ou la sur-stimulation, souvent prônés dans notre société de compétition, peut donner lieu à un véritable dégoût pour les apprentissages futurs⁴.

Dès lors, la thématique développée dans ce dossier portera sur les 2 familles d'activités en adéquation avec les possibilités de développement de l'enfant de 0 à 3 ans : l'**activité libre** et l'**activité proposée**.



Une journée d'activités en milieu d'accueil :

Ce matin, Martine accueille quatre enfants. Noah (6 mois) et Yanis (9 mois) sont arrivés tôt et se reposent. Noah repartira avec son papa en début d'après-midi. A leur arrivée, Maxime (18 mois) et Lucie (20 mois) ont commencé par faire le tour de leur espace de vie. Lucie a retrouvé la voiture avec laquelle elle s'occupait hier, la tourne, la retourne, la fait rouler entre les pieds des chaises. Maxime, lui, descend du fauteuil, passe à pas de loup le long du tapis de jeux, monte sur la première marche de l'escalier, redescend...

Plus tard dans la matinée, il sollicite Martine pour raconter l'histoire du beau livre doré placé en haut de l'étagère (d'autres livres y sont à leur portée). A ce moment, Noah est couché sur un tapis avec un hochet dans les mains qu'il porte en bouche, éloigne, agite et ramène vers lui... Martine s'installe sur un coussin à proximité des enfants, Maxime à côté d'elle et commence à raconter l'histoire. Noah semble bercé par la musicalité des mots, il continue calmement son activité. Lucie qui s'affairait près de la dinette emboîte deux tasses, les glisse dans l'armoire, regarde l'ensemble, puis se tourne vers Martine. Après un instant, elle vient près de Martine, écoute, demande de quelle couleur est l'oiseau dont on parle et entre dans ce qui devient leur petit jeu à trois... Lorsque Martine referme le livre, Noah montre des signes de fatigue, Lucie est repartie vers sa dinette. Martine qui doit préparer le repas propose à Maxime les différentes activités possibles dans l'espace de vie. Noah est mis au lit et la journée se poursuit calmement.

Après le repas, Martine observe Maxime occupé à boire la fin de son verre d'eau. A peine a-t-il terminé, qu'il commence à le renverser et à le secouer minutieusement sur la petite table du repas. Quelques gouttelettes d'eau tombent et petit à petit... il se met debout et commence à faire des mouvements avec ses bras sur la surface de la table, laissant glisser les traces d'eau avec ses doigts. Lucie est assise en face de Maxime et observe à son tour l'activité. Elle montre quelques signes d'hésitation avant de se lever et de démarrer à son tour les mêmes gestes que Maxime. Martine soutient du regard ce qui se passe autour de la table. Les deux enfants s'émerveillent devant leurs « traces » qui commencent à se croiser à plusieurs endroits.

Dans l'après-midi, Martine recouvre la table d'une nappe plastifiée et propose à Maxime et à Lucie d'enfiler de petits « tabliers d'artiste⁵ ». Elle déroule de grandes feuilles blanches⁶ et met à leur disposition trois petits pots de peinture à doigts pour poursuivre leur expérimentation en couleurs. Intrigués par la texture semi-liquide de la matière colorée qui se met à coller et couler au bout de leurs doigts, Maxime et Lucie s'en donnent à cœur joie, debout, autour de la table. Martine a pris dans les bras Yanis, curieux d'observer à son tour l'animation qui se joue autour de la table. Elle attire l'attention de chacun sur le mélange de couleurs réalisé sous l'effet de leurs gestes entrecroisés.

Martine dépose Yanis sur le tapis où il retrouve des blocs colorés. Maxime s'assied et souhaite passer à autre chose. Elle lui propose d'aller se laver les mains, d'enlever le tablier et d'aller le pendre au porte-manteau dédié spécifiquement à son rangement. Martine continue à encourager Lucie qui poursuit son activité, tranquillement... Cette après-midi-là, Martine a choisi de décorer le mur de l'espace « activité » par la fresque réalisée en un tour de doigts par Maxime et Lucie...



5- Une vieille chemise boutonnée à l'arrière, un grand t-shirt, ...

6- De grandes feuilles blanches de type rouleau de papier peint. Le papier recouvre toute la table, les chaises ayant été enlevées pour permettre aux enfants de circuler tout autour.

Quel est le SENS de l'activité pour chaque enfant⁷ ?

Comment permettre une attention à chacun, à chaque moment⁸ ?

Comment chacun des enfants présents est-il reconnu dans son(s) projet(s), intérêt(s), ses compétences, désirs,...⁹ ?

Comment en rendre compte aux parents¹⁰ ?

Que faire des « œuvres/expérimentations » des enfants¹¹ ?



Lined writing area for notes.

7- Cfr Fiche PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je réfléchis l'activité » - « Pour conclure... » ④
8, 9- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je soutiens l'activité de chacun des enfants »
10, 11- Cfr Fiches COMMUNICATION - « Je communique avec les parents »

→ C'est quoi ?

« Lucie qui s'affairait près de la dinette emboîte deux tasses, les glisse dans l'armoire, regarde l'ensemble, puis se tourne vers Martine. Après un instant, elle vient près de Martine, écoute, demande de quelle couleur est l'oiseau dont on parle et entre dans ce qui devient leur petit jeu à trois... »

Un enfant en activité libre a la possibilité de jouer avec ses mains, ses jambes, de **bouger, manipuler** et de **s'exprimer** librement, en toute sécurité. Son besoin d'agir et de bouger est reconnu en tant que « moteur » pour exister, pour se construire et pour interagir.

Plus l'enfant découvrira par lui-même, plus ses expériences seront enrichissantes. Favoriser la liberté de mouvement est un élément fondateur de l'exploration de l'enfant.

« Plus tard dans la matinée, Maxime sollicite Martine pour raconter l'histoire du beau livre doré placé en haut de l'étagère (d'autres livres y sont à leur portée). »

L'activité libre n'est cependant pas synonyme de tout laisser-faire n'importe comment, n'importe quand et à n'importe quel endroit.

Des **règles** et des **limites** doivent pouvoir être mises en place et expliquées aux enfants car elles contribuent à délimiter un champ d'expérimentation sécurisé¹².

À réfléchir

Lécher un objet peut ne pas être socialement acceptable mais, en même temps, à 9 – 12 mois, cela fait partie de l'exploration propre à l'enfant.

Bouger, manipuler, s'exprimer... librement doit être possible en permanence au sein du milieu d'accueil.



→ Comment ?.....

« Lucie a retrouvé la voiture avec laquelle elle s'occupait hier, la tourne, la retourne, la fait rouler entre les pieds des chaises. Maxime, lui, descend du fauteuil, passe à pas de loup le long du tapis de jeux, monte sur la première marche de l'escalier, redescend... »

L'enfant est attiré par des **situations d'exploration qui correspondent à son niveau d'intérêt et de compétence**. L'adulte met des objets/jouets à sa portée, respecte le rythme de ses acquisitions motrices et l'aide à prendre conscience de ses découvertes et apprentissages. Il permet aussi à l'enfant de retrouver son activité de la veille.

A travers son activité, l'enfant se construit, découvre son environnement et acquiert des connaissances.

→ Pourquoi ?.....

Cette démarche repose sur plusieurs **fondements**¹³ :

« Maxime, lui, descend du fauteuil, passe à pas de loup le long du tapis de jeux, monte sur la première marche de l'escalier, redescend... »

- L'enfant progresse davantage lorsqu'il **agit par lui-même**, même si le point de départ de son action est une imitation du projet d'un autre, adulte ou enfant.

« A peine a-t-il terminé de boire son verre d'eau, que Maxime commence à le renverser et à le secouer minutieusement sur la petite table du repas. Quelques gouttelettes d'eau tombent et petit à petit... il se met debout et commence à faire de grands mouvements avec ses bras sur la surface de la table, laissant glisser les traces d'eau avec ses doigts... »

- **L'enfant est compétent**, il est capable d'imaginer par lui-même des projets et de les mener à bien. Ici, il manifeste son intérêt pour les liquides.

« Lucie montre quelques signes d'hésitation avant de se lever et de démarrer à son tour les mêmes gestes que Maxime... Les deux enfants s'émerveillent devant leurs « traces » qui commencent à se croiser à plusieurs endroits. »

- **L'activité libre développe les compétences de l'enfant et répond à son intérêt du moment**. Elle renforce l'**autonomie** et le **sentiment de confiance en soi**.

- L'enfant peut :

- se saisir d'objets, choisir la manière de les utiliser,
- expérimenter seul ou à plusieurs,
- « négocier » avec ses pairs pour acquérir un objet convoité (l'adulte peut soutenir cette négociation sans nécessairement intervenir¹⁴),
- décider du moment où il commence une activité et du moment où il va la terminer,
- ...

« Martine soutient du regard ce qui se passe autour de la table. »

- L'enfant évolue sous le regard bienveillant de l'adulte.

13- « Pour un Service de qualité » - pp 65-69 - F. PIRARD - Université de Liège (1994)

14- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je soutiens l'activité de chacun des enfants »

L'activité libre implique :

- un environnement matériel : des objets libres d'accès, ajustés à chacun et à tous, de façon à développer leur imagination, à s'exercer à des manipulations, à découvrir par eux-mêmes les propriétés des objets...
- un environnement où l'adulte accompagne l'activité plus qu'il n'y participe.¹⁵
- un environnement qui permet à l'enfant d'entrer en relation avec d'autres et qui le maintient en sécurité (présence bienveillante et soutenante de l'adulte).



Dans tous les cas, l'accueillant(e) veille à anticiper les différentes formes de participation de l'enfant. Ce qui importe, c'est le sens que l'enfant donne à l'activité pas (uniquement) celui que l'adulte a pensé pour lui. Cette activité doit lui offrir un moment de plaisir, parfois partagé avec les autres enfants et/ou avec l'accueillant(e).



À réfléchir

- Comment favoriser l'activité libre de chacun des enfants à tout moment de la journée ?
- Que fait l'enfant lorsqu'il babille ? Que fait-il lorsqu'il joue avec les reflets de la lumière, ... ?



Handwriting practice area with ten horizontal lines.

Points d'attention

- **L'enfant existe parce qu'il joue** et n'a pas besoin que l'adulte intervienne « sans cesse ». L'adulte laisse à l'enfant la possibilité d'être absorbé par son jeu, de l'abandonner quelques instants, d'y revenir un peu plus tard... ou pas.
- **Placer un enfant dans une position qu'il ne maîtrise pas encore seul** est source d'inconfort et de déséquilibre. Cela entrave la maîtrise de ses acquisitions.
- La possibilité de **se mettre à l'arrêt** permet à l'enfant une prise de recul, un temps pour une pause (pour se reposer, dormir, intégrer tout le vécu de l'activité, de son expérimentation et de prendre confiance en lui).
- C'est en observant l'enfant qui semble ne rien faire que l'accueillant(e) pourra comprendre si c'est un moment nécessaire pour lui. Ces constatations lui permettront d'ajuster son attitude face à **un enfant qui « ne fait rien »**.

À réfléchir

- Pour moi, « ne rien faire », c'est...
- Comment je me sens quand je suis face à un enfant qui ne fait rien ?
- Comment je réagis face à un enfant qui utilise un objet dans un usage « non attendu » ?



L'activité proposée

→ C'est quoi ?

« Dans l'après-midi, Martine recouvre la table d'une nappe plastifiée et propose à Maxime et à Lucie d'enfiler de petits « tabliers d'artiste ».

Certaines **activités** peuvent être **proposées** à des moments réfléchis et choisis de la journée. Elles gagnent à se dérouler à plusieurs reprises, de manière à ce que les enfants en explorent les différentes possibilités.

Ces activités sont toujours proposées aux enfants pour qu'ils puissent y participer selon leur(s) intérêt(s) et à leur initiative. Ils auront toujours accès à un environnement aménagé de façon à leur permettre de faire autre chose.

→ Comment ?

« Elle déroule de grandes feuilles blanches et met à leur disposition trois petits pots de peinture à doigts pour poursuivre leur expérimentation en couleurs. [...]

Martine a pris dans les bras Yanis (9 mois) curieux d'observer à son tour l'animation qui se joue autour de la table. »

C'est l'**observation** de l'accueillant(e)¹⁶ qui lui permettra de comprendre le(s) centre(s) d'intérêt de chacun des enfants et de proposer une activité, en réponse à leur(s) désir(s) de **découvertes**.

L'accueillant(e) doit être particulièrement attentive à la mise en place de ce type de proposition pour répondre aux besoins de tous les enfants présents.



Si l'accueillant(e) interprète la situation initiale non comme un intérêt pour les traces laissées par l'eau mais comme un intérêt pour la découverte des propriétés de l'eau, l'activité proposée pourrait être de laver les poupées ou les gobelets, laver la vaisselle...

Il/elle transpose la proposition faite aux enfants en fonction du regard posé sur l'expérimentation.



Four horizontal lines for writing notes.

L'adulte propose des situations d'expérimentation variées, potentiellement riches de découvertes.

Par exemple, un temps pour :

- découvrir un « beau » livre, différent de ceux qui sont mis à la disposition de l'enfant dans un coin lecture,
- « patouiller » avec de la pâte à sel,
- confectionner de la pâte à crêpes,
- découvrir des marrons, des potirons,
- manipuler des crayons de couleurs, des gommettes,...
- découvrir un objet informel (anneaux de rideau, bigoudis, tuyaux, morceaux de bois...), sous de multiples facettes,
- ...

→ Comment ?.....

« Tous deux intrigués par la texture semi-liquide de la matière colorée qui se met à coller et couler au bout de leurs doigts, Maxime et Lucie s'en donnent à cœur joie, debouts, autour de la table. »

Même si l'enfant a en permanence des objets à sa disposition, il peut être intéressant de lui proposer des activités à certains moments. Ces activités vont lui permettre de **découvrir**, **manipuler** et **jouer** dans le respect de son rythme, **renouvelant** ainsi ses **possibilités d'expérimentations libres**.

À réfléchir

- A quel moment puis-je proposer une activité plus structurée pour que l'enfant puisse s'y investir pleinement ?
- Qu'est-ce que je mets à disposition des plus petits quand je propose une activité spécifique aux plus grands ? Et en même temps, comment préserver la possibilité d'activité des plus grands, en présence des tout-petits ?
- Si l'enfant n'est pas intéressé, quel autre « possible » pour lui ?



Points d'attention

Proposer des temps de découvertes différents n'oblige cependant pas la participation de tous les enfants !

Si d'emblée certains enfants n'osent pas toucher la pâte à modeler ou la peinture, il faut leur laisser la possibilité d'observer l'adulte ou les autres enfants « faire avec ». Dans les jours et les semaines qui suivent, ils auront la possibilité de s'impliquer davantage s'ils le souhaitent...

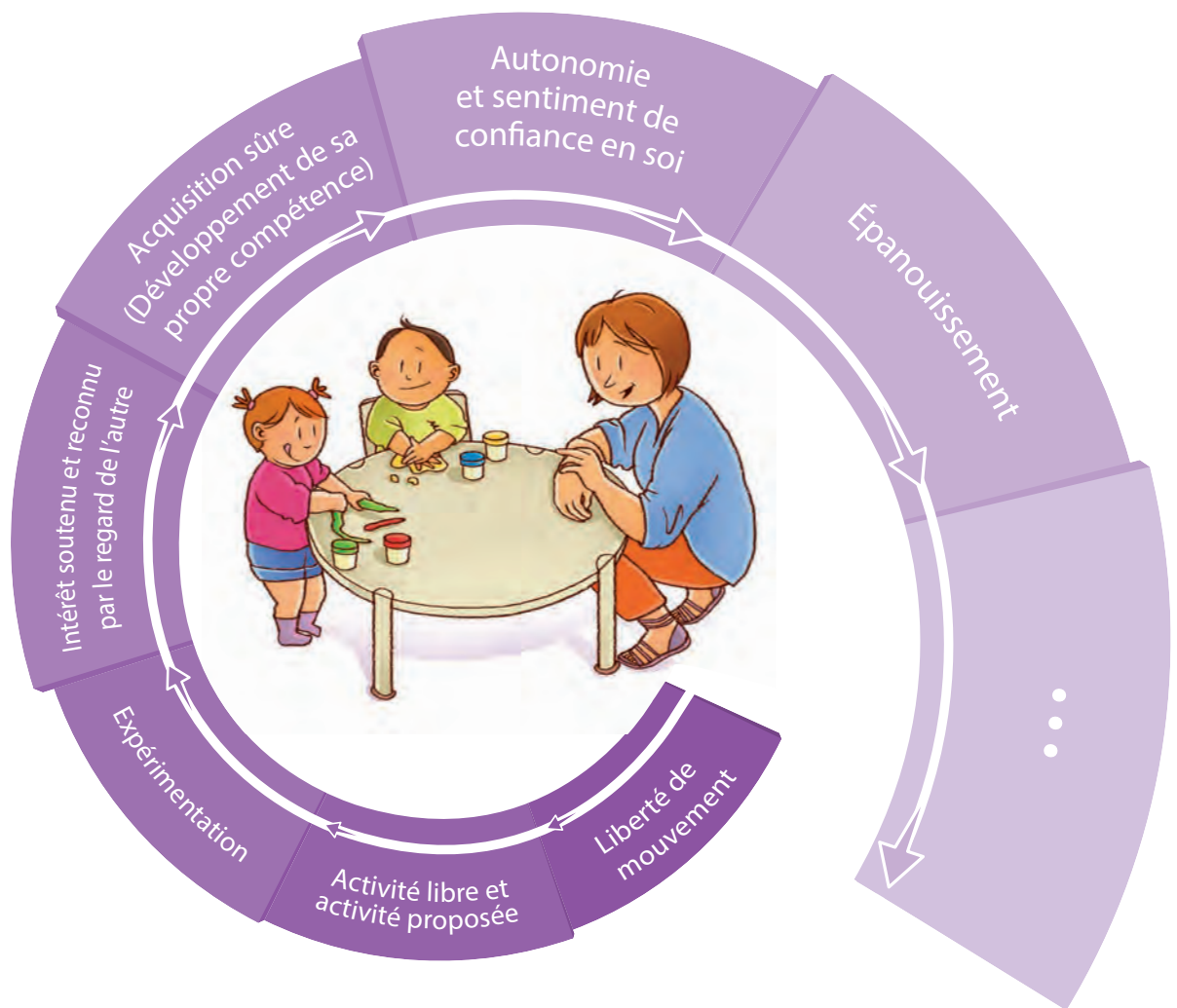
BON À SAVOIR

Faire appel à un intervenant extérieur pour proposer une activité spécifique (par exemple : un spectacle-lecture d'un conte...) doit être pensé de manière à ce que ce moment profite à chacun des enfants : *Quoi ? Comment ? Pourquoi ?*



À réfléchir

- Comment puis-je favoriser l'implication de chaque enfant dans le respect de son rythme et de son intérêt ?
- Qu'est-ce que je mets à la disposition de l'enfant qui ne souhaite pas participer ?
- ...



Une des finalités principales du milieu d'accueil est de permettre à chacun des enfants de s'épanouir à son propre rythme, dans le respect de ses désirs de « faire » ou « ne rien faire ».

L'accueillant(e) veillera à **garantir la sécurité physique, psychique et affective** de l'enfant dans un **espace aménagé soigneusement et suffisamment « riche »**.

En qualité de professionnel(le) de l'enfance, il/elle s'ajustera à **chacun des enfants**, de manière à garantir une qualité d'accueil pour tous.

Soutenir l'activité de l'enfant nécessite de réfléchir, de manière constante, sur **le sens de celle-ci pour lui**.

L'activité libre doit être possible **en permanence**, tandis que l'activité proposée sera mise en place **à des moments choisis**.

À réfléchir

- Pour moi, qu'est-ce qu'une activité réussie ?
- Comment puis-je respecter chaque enfant dans son projet ?
- Que puis-je mettre à disposition de chacun des enfants pour susciter leur envie, leur curiosité ?
- Que puis-je mettre en place pour favoriser de nouvelles expérimentations par l'enfant ?
- En proposant différents matériaux, comment les enfants vont-ils les investir ?
- En proposant un projet de « bricolage », quel est le sens pour l'enfant ? Quel plaisir va-t-il en retirer ?



→ **L'activité « livres »** pour les enfants peut se dérouler de plusieurs manières différentes, par exemple :

- l'aménagement d'un « coin lecture » accessible en permanence, où des supports variés, régulièrement renouvelés, peuvent être manipulés, détournés, voire déchirés, mâchouillés...
- l'accueillant(e) s'installe pour raconter une histoire (c'est notamment le moment de sortir le « beau » livre qui ne peut être abimé). Les enfants intéressés viennent pour partager ce moment de plaisir...
- Les enfants sont tous rassemblés autour de l'accueillant(e) qui raconte une histoire...
- ...

Selon la formule choisie, quels sont les différents bénéfices pour l'enfant ?



Four horizontal lines for writing the benefits of the chosen formula.

→ **Faire jouer, donner à jouer, jouer avec, laisser jouer¹⁷**, permettre de « ne rien faire » ... ?

Quelle(s) différence(s) j'identifie pour chacune de ces possibilités d'action ?



Four horizontal lines for identifying differences between the various play possibilities.



Temps d'arrêt en milieu d'accueil

Aïssatou, 8 mois, se déplace en rampant et arrive devant un marchepied haut d'une dizaine de centimètres. Elle y monte en prenant appui sur ses avant-bras. Sur l'estrade, elle pivote et peu après, elle tend une main vers le sol, la retire, pivote à nouveau sur elle-même, retend la main, la retire, tend l'autre main, la retire, regarde Marc, l'accueillant ; il est clair qu'elle souhaite descendre de l'estrade mais qu'elle n'ose pas. Pourtant elle l'a fait la veille pour la première fois. L'accueillant, qui la suit du regard, lui parle et lui rappelle son exploit de la veille. Aïssatou recommence plusieurs fois ses tentatives, sans hâte et finalement descend de l'estrade, calmement, avec concentration. Aïssatou, paraissant fière d'elle, regarde Marc qui lui exprime sa réussite et sa fierté.

Donner le temps à l'enfant de..., c'est permettre à l'enfant d'évaluer lui-même les actions qu'il peut faire (ou non), c'est évaluer si l'enfant a besoin d'un soutien de l'adulte et n'intervenir que quand c'est nécessaire pour lui.

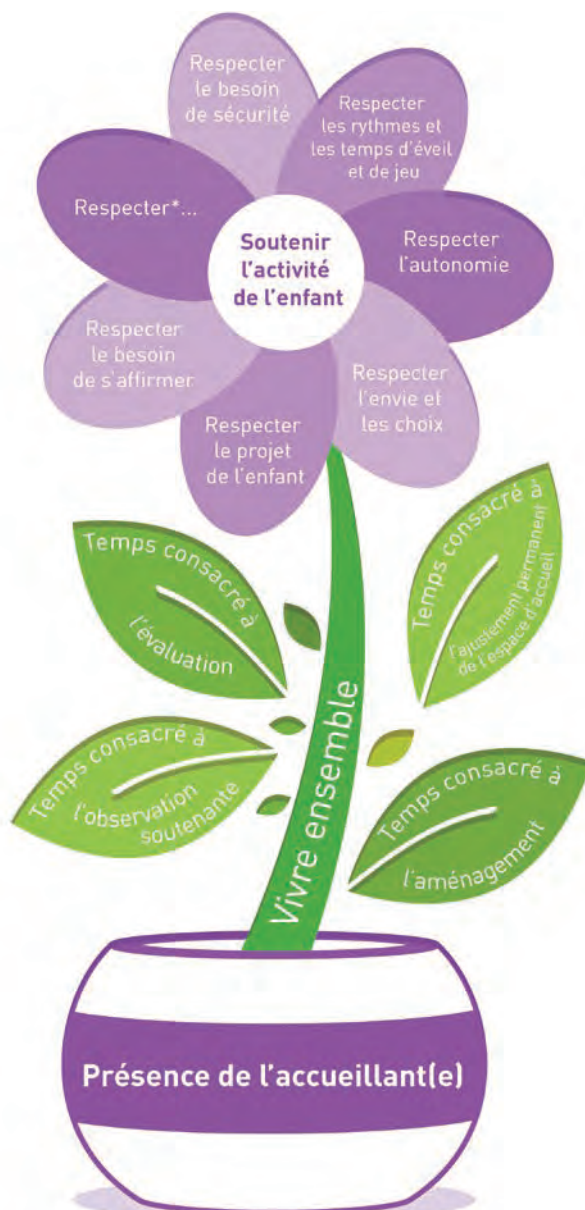
Chaque enfant est différent et exprime des besoins qui lui sont propres.

L'accueillant(e) lui permet d'aller jusqu'au bout de son initiative, de son projet¹.

À vérifier



- Quel est le **projet de l'enfant** ? Comment je l'identifie ?
- A-t-il envie aujourd'hui/maintenant de bouger, frapper, grimper, renverser, vider, crier, sauter, cracher, shooter, découvrir, expérimenter, comprendre, exprimer, exister, ... ?
- ...



* On entend par respecter, accorder une attention à ce qui est important pour l'autre.

Garantir la qualité de l'accueil du jeune enfant nécessite pour l'accueillant(e) une attention particulière sur : sa **présence**, ses **observations**, l'**aménagement** et l'**ajustement** permanent **de l'espace** d'accueil, les **règles de vie** et le temps consacré à l'**évaluation**.

La présence de l'accueillant(e)

La **présence de l'accueillant(e)** auprès des enfants est importante dans le soutien qu'il/elle peut apporter dans les découvertes et les acquis de chacun d'entre eux.

L'enfant a besoin de ressentir l'intérêt de l'adulte qui peut simplement se manifester par une disponibilité, une présence, un regard, un clin d'œil, ... sans pour autant lui imposer une manière de faire.

« Il est clair qu'elle souhaite descendre de l'estrade mais qu'elle n'ose pas. Pourtant elle l'a fait la veille pour la première fois. L'accueillant, qui la suit du regard, lui parle et lui rappelle son exploit de la veille. »

L'accueillant(e) est comme un « **phare**² » : il/elle se trouve à proximité des enfants et les accompagne du regard et de la voix. Les enfants jouent principalement dans les endroits « éclairés » par sa présence et sa disponibilité.

Plus que la présence, la « **qualité** » de la présence de l'accueillant(e) est fondamentale.

Celle-ci :

- joue un rôle dans le fondement des repères de l'enfant,
- favorise le sentiment de sécurité et de confiance en lui,
- soutient son autonomie, sa capacité à faire ses propres expériences,
- encourage ses découvertes dans le respect de ses capacités,
- ...

L'accueillant(e) observe avec attention les **émotions de l'enfant** durant son temps d'éveil pour les reconnaître et les nommer³.

L'intervention de l'accueillant(e) peut s'avérer utile quand il/elle observe :

- un enfant qui est en difficulté,
- une activité qui enclenche un conflit à répétition,
- des signes d'ennui,
- ...

L'enfant a besoin de percevoir, de savoir qu'il peut compter sur l'adulte à tout moment.

Etre vu, être informé quand l'adulte se déplace,... soutient la perception de l'enfant de la disponibilité de l'adulte.

À réfléchir

- Où je me situe dans l'espace ?
- Comment je me rends disponible pour que le moment d'éveil de l'enfant soit un moment de plaisirs, de découvertes et de développement ?
- Quelles paroles pour le soutenir à distance ?
- ...



L'observation de l'enfant

Observer⁴ : c'est **QUOI** et **POUR QUOI** faire ?

L'observation est le socle sur lequel repose la démarche professionnelle de l'accueillant(e).

L'observation permet de vérifier que l'aménagement des espaces et le matériel mis à la disposition de chacun des enfants est pertinent, sécurisant et intéressant pour lui, en ajustant les objets en fonction de l'âge, du développement et du nombre d'enfants présents.

L'observation permet de bien connaître chaque enfant : ses goûts, ses besoins, son tempérament, son état émotif, ses forces et difficultés, ses capacités relationnelles avec les autres enfants (dynamique de groupe : qualité des interactions,...)

Observer c'est ... plus que regarder !

L'observation permet d'alimenter la réflexion sur l'activité, son organisation, la place de l'accueillant(e), l'évaluation et l'ajustement de l'aménagement, ainsi que la communication aux parents. Les temps d'échanges avec les parents⁶ seront d'une grande richesse, tout au long de la durée de l'accueil de l'enfant.

L'observation permet de « déterminer la durée de l'intérêt des enfants⁵ » pour décider, par exemple, de passer à un autre moment (change/repos/repas/...), en respectant les rythmes et les désirs de chacun.



4- Cfr Articles du Flash Accueil « Au quotidien » N°23, 24, 25, 26 et 27

5- Jouer avec 3 fois rien... Réflexions autour de l'intérêt et de la richesse du jeu avec du matériel « informel » FRAJE ASBL - Marie MASSON - 2005

6- Cfr Fiches COMMUNICATION - « Je communique avec les parents »

« L'observation donne des indications essentielles pour l'accueillant(e). Elle lui montre quand l'enfant est capable d'attraper une main avec l'autre, de fixer son poing ou de suivre du regard un adulte ou un autre enfant, quand il est prêt à être installé quelques minutes, sur un tapis ferme, dans un espace protégé.

Par l'attitude « observante » se développe une plus grande attention aux jeux des enfants: recherche du matériel le plus adapté, identification des objets qui suscitent le plus d'intérêt, attention particulière à l'objet apprécié, diminution des «mouvements de groupe», plus de respect pour les rythmes et les goûts individuels. Enfin, l'adulte, prenant mieux conscience de la valeur de sa tâche, ressent un plus grand plaisir en présence des enfants. »⁷

À réfléchir



- Observer, c'est aussi « soutenir du regard », marquer de l'intérêt...
- En quoi l'observation de chaque enfant oriente le choix de ce qui lui est proposé ?
- En quoi l'observation de la dynamique du groupe d'enfants présents peut-elle influencer le choix de ce qui est proposé ?
- Et si l'enfant est en pleine activité, comment lui laisser le temps de « clôturer » celle-ci, sans faire primer l'organisation « horaire » ?
- Quelle(s) attitude(s) adopter face à un enfant qui manifeste son impatience, qui me sollicite ?
- En quoi les échanges avec les parents me permettront d'affiner mes observations ?



A large rectangular area with a dotted border, containing horizontal lines for writing reflections or notes.

Temps d'arrêt en milieu d'accueil

« Lola, 18 mois, se frotte les yeux, peu après le repas, dans le coin doux...

Magali, l'accueillante, l'observe et lui propose d'aller se reposer.

Lola aime beaucoup retirer, toute seule, ses chaussons et son petit pantalon au moment de la sieste. Par le regard, Magali soutient le moindre geste, la moindre de ses émotions. L'accueillante l'encourage, lui parle et l'aide si nécessaire. »

→ Observer quoi ?

L'observation portera sur :

- des comportements qui rendent compte des capacités, des compétences acquises,
- des efforts, des difficultés,
- des activités habituelles,
- des événements particuliers,
- ...



Une organisation pratique réfléchie du quotidien (temps du repas, de la mise au lit, de l'activité...) permet à l'accueillant(e) de concentrer son attention sur l'observation de chacun des enfants



L'**expérimentation** de l'enfant doit suggérer à l'adulte de lui **donner le temps nécessaire** avant de lui proposer de faire TOUT, tout seul⁸ !

- Que penser de : « Tu es grand, tu sais le faire tout(e) seul(e) ! » ?
- Le désir et le plaisir de l'enfant de faire seul : quel soutien par l'accueillant(e) ?
- Quelle(s) prise(s) en compte par l'accueillant(e) des essais, des erreurs, des tentatives de l'enfant ?

Il est indispensable de respecter l'enfant là où il en est : ce qu'il sait faire, ce qu'il manifeste comme comportements et émotions...

→ Observer comment ?

L'accueillant(e) met en lien ses observations avec ce qu'il/elle connaît du développement des enfants en général et de chacun spécifiquement.

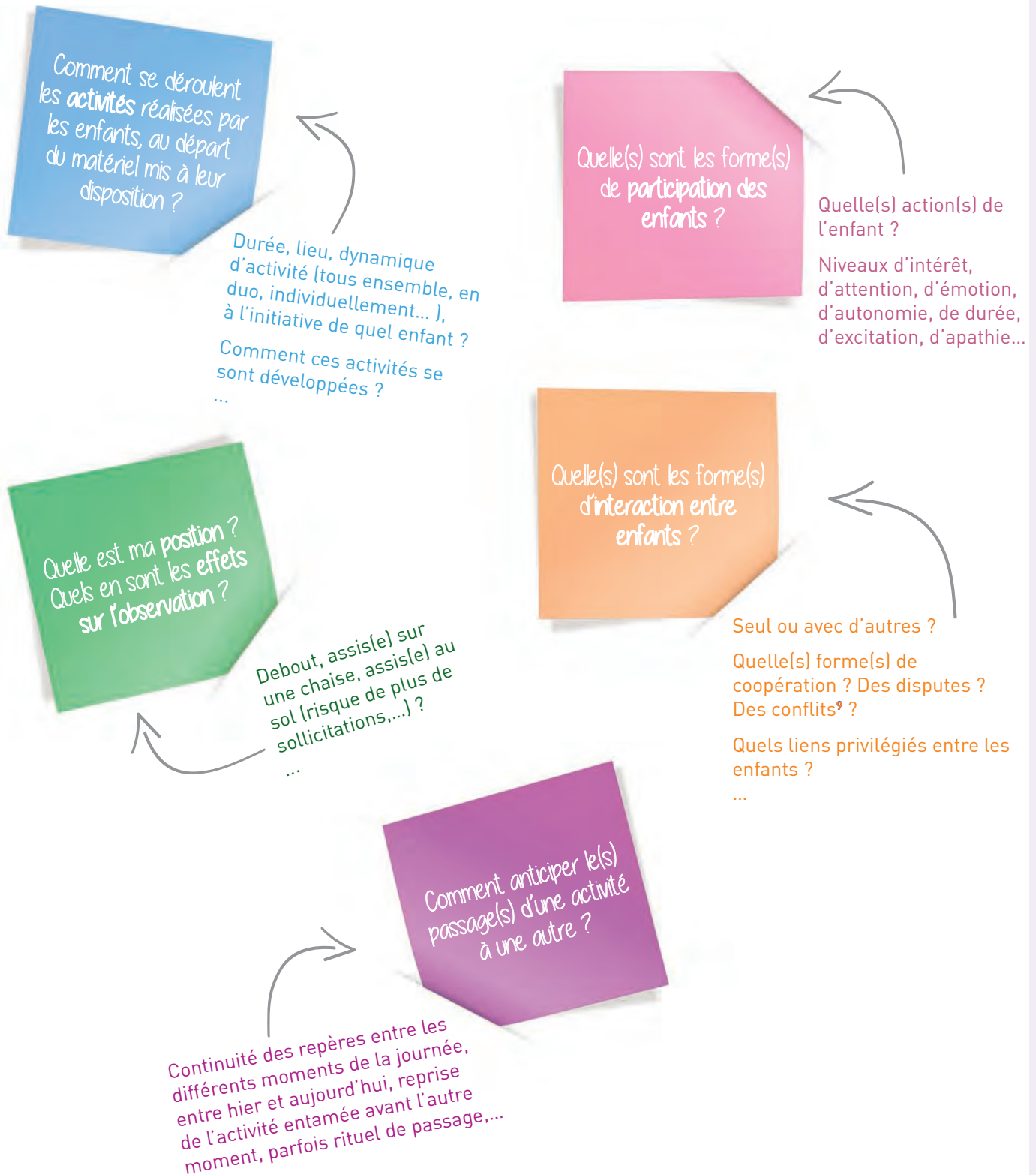
Il/Elle se positionne au cœur de l'activité ou en retrait pour recueillir un ensemble d'informations qui peuvent venir étayer, voire compléter, ses connaissances sur le groupe et/ou un enfant en particulier.



Qu'est-ce qui mérite d'être pointé parmi l'ensemble des observations réalisées au cours d'une journée d'accueil ?

- S'en tenir à des faits observables en évitant le jugement,
- Interpréter ces faits à la lumière de la connaissance de cet enfant et des savoirs liés à l'accueil et au développement de l'enfant,
- Noter ces faits (carnet de bord de l'accueillant(e)), de façon à garder traces des observations pour pouvoir les relire et les analyser ultérieurement,
- ...

Quelques repères pour l'observation de différents moments d'éveil...



L'aménagement de l'espace¹⁰, créer des espaces¹¹

L'aménagement de l'espace intérieur et extérieur est le principal levier qui permet à l'accueillant(e) de créer un lieu éducatif pour les enfants, en réponse à leurs besoins de **bouger, manipuler, s'exprimer** soit, tout simplement **grandir**.

Les objets mis à disposition, les possibilités de combinaison(s), leur mise en valeur (une poupée installée dans une poussette ou dans un lit, plutôt qu'un tas de poupées sur le sol...) rendent l'espace « appétissant », invitant à toucher, manipuler...

Aménager l'environnement disponible avant l'arrivée des enfants permet à chacun d'entre eux de prendre des initiatives, sans temps d'attente inutile. C'est une manière de lui communiquer qu'il est le bienvenu : « **Je t'attends !** »



À réfléchir

- Quels aménagements sont modulables en fonction du nombre d'enfants, de leur niveau de développement, de leurs intérêts, du moment de la journée, sans que les enfants ne soient mis en insécurité ?
- Quelle organisation doit être mise en place lorsque je mets à la disposition des enfants, à certains moments de la journée, de la pâte à modeler, de la peinture, de l'eau... ?
- Comment je m'assure que les aménagements proposés offrent des points de repères aux enfants et leur permettent toujours de se déplacer et d'avoir accès aux objets qui les intéressent, sans que l'espace ne soit « chaotique » ?
- Comment je prévois de réaménager les espaces en cours d'activité pour redonner de l'intérêt aux objets ?
- Comment faire en sorte que l'espace d'accueil des enfants reste aussi le lieu de vie de l'accueillant(e) et de sa famille ?
- ...

Pour en savoir plus :

Cfr Articles du Flash Accueil « Au quotidien » N°30, (31, 32, 33, à paraître en 2017)

Quels critères d'aménagement ?

Les espaces dédiés à l'accueil doivent être suffisamment dégagés et disponibles pour permettre une liberté d'expérimentation optimale pour chacun des enfants accueillis.

Leur aménagement doit être réfléchi de manière à répondre aux besoins de chacun des enfants, tout en tenant compte de leur propre développement.

L'accueillant(e) veille en outre, de manière prioritaire, à rendre l'espace « lisible », à préparer une ou plusieurs mise(s) en scène, à choisir les objets/jouets et à les rendre accessibles.

Il s'agit aussi de favoriser des formes d'interaction entre l'enfant et les objets qui l'entourent ou entre plusieurs enfants et leur environnement.

À réfléchir

- Comment permettre à tous les enfants de se mouvoir, se déplacer dans un climat de sécurité (tant pour les plus petits que pour les plus grands), sans se gêner les uns les autres, tout en se rencontrant ?
- Comment permettre à l'enfant de mener une activité libre pour laquelle mon aide n'est pas nécessaire, sans danger pour lui-même et les autres ?
- ...

→ Un espace « lisible »

Un espace « lisible » est aménagé de façon à ce que chacun des enfants comprenne et donne du sens à la « mise en scène » préparée par l'accueillant(e).

Cette organisation, ainsi que la mise à disposition permanente des objets, offrent à chacun des enfants un lieu apaisant où ils se retrouvent et se construisent des repères. L'espace lisible aide l'enfant à structurer sa pensée.

C'est l'occasion pour les enfants d'investir, selon leur(s) envie(s) du moment, un coin lecture, un coin doux, un espace d'expérimentation, un espace pour bouger, un espace pour sauter, un espace pour faire semblant...

Quelques idées d'aménagement d'« espaces lisibles »

- « Habiller » un sol ou un meuble/fauteuil d'une carpe, d'un linoléum ou d'un tissu permet de délimiter les « coins de jeux ».
- Prévoir des « boudins/coussins » pour que les enfants plus grands puissent se rendre compte de la limite de l'espace disponible ou encore de l'espace réservé aux tout-petits.
- Utiliser des codes couleurs, comme le bleu pour l'espace repas, le vert pour l'espace activité...
- Recouvrir une table d'une grande nappe pour se cacher, placer un miroir à hauteur des enfants pour faire des grimaces, disposer de grosses caisses pour se mettre dedans, dehors, au-dessus, en-dessous...
Installer un plan incliné pour se faire glisser ou faire glisser les autos/ les balles /les objets à tirer...



- Changer la place du mobilier peut suffire aussitôt à augmenter la fréquentation d'un espace¹². Une dinette placée dans un coin « plus sombre » et déplacée devant une fenêtre (re)donne l'envie à l'enfant de l'explorer.
- Ranger, c'est aussi rendre l'espace « lisible » et « beau ». Ranger fait partie de l'activité.

À réfléchir

- Comment l'enfant reconnaît-il l'espace pour se cacher, se réfugier, pour grimper, rêver... ?
- Comment inviter l'enfant à participer au rangement? Quel sens cela peut avoir pour lui ? (ordre dans la tête, trier, classer, vider, prolongement de son activité...)
- ...



Le choix des objets/jouets est important pour répondre aux besoins de chacun des enfants. Ce choix favorise le **développement** de la créativité et soutient l'imaginaire de l'enfant.

En permanence, l'accueillant(e) met à disposition des enfants : des objets/jouets pour manipuler, expérimenter (remplir/vider...), des objets/jouets moteurs (des espaces pour grimper/sauter...), des objets/jouets symboliques (pour faire comme si)...

Les jouets/objets sont **attrayants** (différents objets de couleurs identiques ou différentes/de textures différentes/de tailles différentes...) et permettent une **multitude d'actions**, tout en étant en **quantité adaptée** et en **bon état**.



A éviter : des jouets qui sonnent, bougent ou qui s'illuminent tout seul sans que l'enfant n'ait exercé une action ou n'ait vu l'effet de son action.

Quelques idées d'objets/jouets



- Des objets simples, de formes et de textures différentes.

- Du matériel informel (boîtes en plastique, anneaux de tenture, bouchons¹⁴...).



- ...

L'accueillant(e) sera vigilant(e) à réparer ou remplacer ce qui est cassé, à supprimer ce qui est dangereux ou non adapté.

À réfléchir



- Quels différents **types d'objets/jouets** sont possibles ? Quels objets sont présents en permanence dans la pièce de vie pour inciter l'enfant à une activité libre, quel que soit son âge ?
- Quel(s) jeu(x) permet(tent)une large **diversité d'actions/d'explorations**?
- Quelles sont les **possibilités de combinaisons entre les objets** ? (par exemple, promener son dinosaure, sa voiture dans un camion, dans une poussette...)
- Quelle(s) sont mes réaction(s) par rapport à un enfant qui utilise des objets/jouets autrement que ce qui est attendu ? (par exemple, l'usage de caisses de rangement transformées en petit train de lecture ou en cachettes...)
- ...

13- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je réfléchis le matériel proposé aux enfants » et fiches EQUIPEMENT-SÉCURITÉ - « Je veille au bien-être et à la sécurité des enfants » + Brochure Repère « A la rencontre des enfants » - Partie 2 - Repère 6 « Ajuster l'environnement matériel, l'espace intérieur et extérieur » pp. 13-15

Pour aller plus loin : Dossier « L'activité libre du jeune enfant » Métiers Petite Enfance - Hors Série - Mai 2008

14- Cfr Fiches EQUIPEMENT-SÉCURITÉ - « Je veille au bien-être et à la sécurité des enfants »

→ Une accessibilité des objets/jouets



Les enfants doivent pouvoir atteindre les objets/jouets qui sont mis à leur disposition en permanence, sans qu'ils ne doivent attendre l'adulte, les demander ou les montrer du doigt.

Quelques idées pour rendre les objets/jouets accessibles

- Déposer des objets sur une **étagère accessible** aux enfants leur permet de les regarder pour les choisir.
- Disposer des **bacs transparents** sur des étagères offre aux enfants la possibilité de donner envie par les yeux, d'aller chercher (ou rechercher) certains objets.
- **Coller des photos** sur les bacs de rangement pour connaître leur contenu.
- Placer des **meubles bas** pour permettre aux enfants de voir des 2 côtés.

→ Un espace qui privilégie des formes d'interactions¹⁵

L'aménagement de l'espace, ainsi que la mise à disposition d'objets peuvent favoriser les **interactions positives** entre les enfants et limiter les conflits.

Bien pensé, l'espace permet aussi à l'accueillant(e) d'accompagner un groupe d'enfants, voire de concilier des tâches différentes, dans le respect de chacun.

La gestion du groupe en lui-même et surtout les opportunités d'interactions positives entre enfants sont importantes.

Les enfants n'expérimentent pas les mêmes choses lorsqu'ils sont entre enfants ou avec l'adulte¹⁶.

C'est uniquement avec les autres enfants (de niveaux de développement proches) qu'ils peuvent expérimenter la **coopération/la compétition**.

L'adulte n'est pas un partenaire de jeu « équivalent ».

Avec un autre enfant, les rôles sont interchangeable/réciproques, pas avec l'adulte.

BON À SAVOIR



- Avant l'âge de 3-4 ans, l'enfant ne comprend pas la notion de « partage ».
- Plus que l'objet en lui-même, c'est la manipulation de l'objet, ce que l'autre enfant parvient à en faire, qui a le plus d'intérêt.
- L'objet peut devenir une occasion de transaction avec l'adulte ou avec les autres enfants.

Une idée pour favoriser les interactions

La présentation de plusieurs objets semblables, peut amener à plus de situations de coopération ou d'imitation réciproque.

À réfléchir

- Quels sont mes échanges avec l'enfant pendant les moments d'éveil ?
- Quelles sont les **conditions** pour qu'il y ait **complicité-coopération-échanges** entre enfants ?
- ...

Un temps pour l'évaluation



À partir de ses observations quotidiennes, l'accueillant(e) pourra évaluer les ajustements bénéfiques pour chacun des enfants mais également pour le groupe.

Il s'agit, par exemple, de proposer à l'enfant intéressé par le ruissellement de l'eau sur la fenêtre, de monter sur le marchepied pour observer de plus près.

De même, la prise de recul nécessaire en fin de journée d'accueil invite l'accueillant(e) à réfléchir et à mettre en place les ajustements utiles à proposer à l'enfant et au groupe d'enfants présents « demain ».

Quelques repères pour l'évaluation...

Suivant ce que j'ai observé :

- l'environnement et le matériel étaient-ils appropriés aux intérêts et compétences des enfants ? Ont-ils suscité l'intérêt et la participation ? Ont-ils favorisé l'activité autonome et respecté le rythme de chacun des enfants ? Ont-ils provoqué des échanges positifs entre enfants ?
- les différents espaces ont-ils été accessibles et explorés par les enfants ?
- chaque enfant a-t-il eu la possibilité de se retrouver dans l'espace selon ses propres besoins (isolement, relation avec l'accueillant(e), relation entre enfants...) ?
- l'environnement proposé à l'enfant lui a-t-il permis de développer son expérimentation, son envie de découvrir, ses capacités à... ?



Zone de prise de notes avec des lignes horizontales pour écrire.



Le « vivre ensemble » se construit au fil des jours, des mois, des années...

En milieu d'accueil, vu l'âge des enfants, cette compétence est encore loin d'être construite. En effet, l'enfant développe **très progressivement** ses capacités à prendre conscience de l'autre et à entrer en interaction avec lui, à comprendre qu'il fait partie d'un groupe.

Le « vivre ensemble » requiert aussi de poser des **limites**, de déterminer un **cadre de vie**¹⁷. Cela permet à l'enfant de s'orienter, d'apprendre progressivement à partager, de comprendre les comportements attendus...

Formulées de manière positive, les règles simples, cohérentes et stables seront comprises et intégrées plus facilement par les jeunes enfants. Elles aident l'enfant à structurer sa vie avec des autorisations et des interdits. Grâce à une bonne structuration de l'espace, du temps et à l'accompagnement par l'accueillant(e), les règles seront introduites très progressivement et resteront peu nombreuses, ce qui permettra de les respecter.

BON À SAVOIR

Donner un cadre n'est pas toujours interdire :

- « Là-bas mais pas ici, après mais pas maintenant »
- Appuyer sur ce qui est valorisé plutôt qu'interdit
- ...

L'accueillant(e) fera évoluer les règles en fonction des compétences et des capacités des enfants.

En effet, monter, par exemple, sur une balancelle seul peut être trop dangereux pour le tout-petit, pas forcément pour un plus grand.

Il peut en outre exister des règles différentes chez l'accueillant(e) ou à la maison.

La prise en compte de ces différences, en partenariat entre l'accueillant(e) et les parents, aide l'enfant à pouvoir les distinguer, en comprendre le sens et les respecter.

À réfléchir

- Que deviennent les règles quand mes propres enfants reviennent de l'école ?
- Comment faire la part des choses entre les valeurs éducatives des parents et les miennes, sans dénigrement ?
- Quelle(s) congruence(s) entre les règles pour les enfants et mon comportement ?
- ...

Le choix des objets, des jouets, du matériel mis à la disposition des enfants doit être adapté au développement propre de chacun d'entre eux et être pensé de manière à ce qu'ils permettent à l'enfant un maximum de possibilités d'actions¹, qu'elles soient motrices, créatives, imaginaires,...

Partant de nombreuses observations effectuées auprès de jeunes enfants, un même matériel peut toujours être attrayant pour l'enfant qui l'investit et/ou qui l'utilise différemment selon son âge et son niveau propre de développement.

Les catégories d'objets proposées ci-dessous ne sont dès lors pas liées à l'âge des enfants, contrairement aux nombreux ouvrages/catalogues existants sur le sujet.

Ce choix permet de renforcer **l'expression des compétences des enfants** et **l'évolution propre à chacun**, par le biais de **manipulations diverses d'un même objet/jouet**.

L'activité du jeune enfant peut se traduire par l'action de **JOUER** car tout est source de **JEU** pour l'enfant qui expérimente librement. « Jouer, c'est tout simplement mettre des verbes en action »².

Les objets présents dans le commerce destinés aux enfants sont souvent le fruit de logiques économiques soutenues par un marketing visant à faire acheter les adultes (l'objet développerait l'intelligence, permettrait à l'enfant d'être plus « calme », ...)
(Voir Brochure « Si on jouait » - ONE 2007)

TRANSPORTER **BOUGER** **OUVRIR** **REMPLEIR** **FRAPPER** **JETER** **GRIMPER** **APPARAÎTRE** **CONSTRUIRE** **LANCER** **VIDER** **FERMER** **COMBINER** **DISPARAÎTRE ...**

Par exemple

- Une boîte pour remplir-vider, emboîter, des anneaux de tentures, des bigoudis, des gants, des chaussettes...
- Un espace libre au sol pour favoriser la liberté de mouvement des plus jeunes.

L'accueillant(e) propose à l'enfant d'expérimenter au départ de différents matériaux qui sont disposés, selon des mises en situations variées, porteuses de **sens pour l'enfant**.

Différents **objets/jouets** viendront soutenir **les actions/l'activité** de l'enfant.

L'accueillant(e) veillera à ne pas présenter trop tôt un objet/jouet qui demanderait des compétences non encore acquises par l'enfant, ceci afin d'éviter de le placer en situation d'échec. La réussite est un facteur très important pour la construction progressive de la confiance en soi. Il est primordial de respecter l'enfant là où il en est !

Dans tous les cas, l'objet qui sera proposé à l'enfant doit pouvoir **être saisi, mis en main et mis en bouche**.

À réfléchir

- **Expérimenter en tous sens** permet à l'enfant de faire usage d'objets dans d'autres fonctions que celles prévues par l'adulte ou par l'objet lui-même. (Bassines, passoire en plastique, bouteilles en plastique, tissus...). Le jeune enfant explore les objets à travers tous ses sens.



Par exemple, laisser l'enfant goûter du sable. Une fois qu'il a goûté, on lui explique que le sable ne se mange pas et son expérimentation par la bouche passe alors à la découverte par le toucher.

- Demander à l'enfant de construire une tour avec le matériel proposé ou laisser l'enfant organiser, explorer le matériel mis à sa disposition pour faire autre chose : remplir/vider la boîte placée à côté de lui ?

1- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je réfléchis l'activité ».

2- Extrait de l'intervention de Monsieur SCANDOLO et Madame STAIESSE, psychomotriciens, lors d'une présentation aux milieux d'accueil, en février 2012 en province de Liège « Des jeux, des jouets pour grandir ».

Quels critères de choix ?

Favoriser l'**exploration**, la **créativité**, le **plaisir**, l'**imaginaire** et le **développement psychomoteur** nécessite de mettre à la disposition de chacun des enfants des objets qui seront les plus variés possibles (actions, manipulations, textures, formes, tailles, nombre, potentiel sonore, résistance...).

Il s'agira aussi de présenter ces objets dans différents lieux où l'activité sera rendue possible (intérieur/extérieur). Plus que l'objet en lui-même, c'est l'utilisation que l'enfant en fait qui guidera le choix d'objets proposé par l'accueillant(e).

Pour rappel :



Ce logo renvoie de façon non exhaustive à des objets où l'utilisation du matériel nécessite **une présence et une attention particulière** de l'accueillant(e).³



Ce logo renvoie de manière non-exhaustive à la nécessité de **se questionner sur l'impact** potentiel du matériel choisi, en termes de **sécurité, santé et environnement de l'enfant**.³

Des actions à privilégier...

En lien avec le désir de découvertes de chacun des enfants :

- Quel(s) objet(s) pour **remplir-vider** ?

Remplir-vider en variant simplement le contenu, enrichit l'expérimentation de l'enfant.



Varié les **contenants** (forme et taille) offre la possibilité à l'enfant de se mettre dedans, de le mettre en poche, ...

Par exemple



Des gobelets, seaux/boîtes de différentes tailles, paniers plats, passoirs, tuyaux de différents diamètres, une poubelle à pédale... avec des contenus variés tels que bouchons, anneaux, grains de maïs/de riz, eau, foulards, couvercles ou encore, une grande caisse pour se mettre dedans...

- Quel(s) objet(s) pour **collectionner, combiner, sérier** ?

Rassembler, associer, trier, organiser... premiers pas vers la découverte des sciences mathématiques !

L'enfant doit pouvoir associer les objets, créer des combinaisons, des séries... propres à son désir. Mais également inventer des combinaisons inattendues, comme une poussette pour conduire des dinosaures/des petites autos...

Par exemple



Des bouchons, des capsules, des gommettes, des pièces de puzzle, des bâtons de couleurs, différents contenants...

- Quel(s) objet(s) pour **tirer, pousser, transporter, se déplacer** ?

Ces actions permettent à l'enfant de se familiariser avec les éléments présents dans son espace de vie, tout en exploitant l'espace disponible.

Par exemple



Des caisses ou bacs de rangement de différentes tailles, formes... avec ou sans roues... utilisés comme poussette ou brouette, un jouet à tirer...

- Quel(s) objet(s) pour **jeter, lancer** ?

Choisir avec l'enfant ce qu'il pourra jeter, lancer... mais également choisir quand, où et dans quelles circonstances il pourra le faire, sont les conditions préalables à la poursuite de ces expérimentations. Lui permettre de jauger la force utile nécessaire pour que l'objet atteigne le but visé.

Par exemple



Des objets qui ne font pas mal : éponges, balles en mousse, petits « cubes »...



- Quel(s) objet(s) pour **faire du bruit, déchirer...** expérimenter les propriétés d'un objet ?

Vérifier différentes propriétés des objets : ceux qui font du bruit, qui sont résistants, mous...

Des règles sont instaurées⁴ : faire du bruit en ce moment oui mais pas pendant le repos d'un camarade, frapper sur la table oui mais pas sur la tête d'un autre enfant...

Par exemple



Toute matière qui change de forme, qui s'étire (bout de laine...)

Du papier pour déchirer, déchiqueter...

De la pâte à modeler pour façonner des formes...



Frapper sur la table, sur un établi à l'aide d'un marteau ou sur un xylophone avec une baguette...

- Quel(s) objet(s) pour **construire, empiler** ?

L'enfant coordonne ses gestes pour empiler ou imbriquer des objets et devient ainsi plus habile de ses mains. Il assimile peu à peu des notions d'espace (dessus, dessous, devant, derrière...). Il expérimente, par sa créativité, la patience, la réflexion et affine son sens de l'observation.

Par exemple



Des boîtes à chaussures, boîtes à fromages, des languettes en bois identiques ou autres cubes de construction...



- Quel(s) objet(s) pour **ranger** ?

Ranger est une **activité en soi** qui nécessite l'accompagnement de l'adulte. Le rangement de certains objets/jouets par les enfants, toujours au même endroit, redonne un intérêt à ces objets parce qu'ils sont mis en valeur et facilement accessibles.

Par exemple

Des étagères avec des bacs transparents, des chariots, un pêle-mêle pour afficher des images, des photos...

- Quel(s) objet(s) pour **regarder, imaginer, parler, raconter...?**

Raconter des histoires aux enfants, les laisser manipuler l'objet « livre » sous toutes ses facettes, tout en les laissant vagabonder dans leur monde imaginaire, favorisent tant le développement de leur langage que l'organisation de leur pensée, leur construction de soi.

Par exemple

Une marionnette, un livre (imagier, interactif, dessin, photos...), des photos de paysages différents...

Une fois le type de matériel choisi, il s'agira de varier les formes, les grandeurs, les grosseurs, les textures, les couleurs... et la possibilité de combiner tous ces objets entre eux !





Des textures – des formes - des tailles des objets

- Des objets suffisamment **grands** pour que l'enfant ne puisse pas s'étouffer⁵ (à évaluer selon le niveau de développement de l'enfant),
- Le **poids** doit être compatible avec le niveau de développement de l'enfant,
- La **forme** doit permettre à l'enfant de le prendre,
- Les **couleurs** doivent le rendre attractif et invitent au développement de la créativité et de l'imaginaire de l'enfant : couleurs contrastées/naturelles, le noir et le blanc...
- Les textures différentes permettent des sensations de préhension différentes : rugueux, doux, lisse, piquant, mou, dur...



- Les **matières** différentes permettent également des sensations de préhension particulières : bois, plastique, osier, métal, mousse, sable, terre, papiers, laine...
- Les **gonflés/semi-gonflés**,
- Des objets **opaques, transparents**...
- ...

Du nombre d'objets

- Un **nombre** d'objets **suffisant** pour permettre à chacun une expérimentation propre,
- Un **nombre** suffisant d'objets **identiques**, si l'on cherche à favoriser des interactions positives entre enfants,
- ...

Du potentiel sonore des objets

- Des objets, des matières variées qui produisent des **sonorités différentes** : bois, métaux, instruments de musique...
- Des objets qui **absorbent** les bruits : mousse, boîtes d'œufs...
- ...

De la résistance des objets

- Des objets qui **plient** ou pas, qui **se déforment** ou pas, qui **s'allongent** ou pas, qui **se déchirent** ou pas...
- ...

Du genre et de l'origine culturelle des objets⁶

- des poupées garçons et filles d'**ethnies différentes**,
- des **maisons** igloo, tipi,
- des déguisements **mixtes**,
- des livres, des histoires à **travers le monde**,
- ...

Une seconde vie aux objets

Presque tous les objets de récupération sont possibles, à condition de veiller à leur **bon état** et d'en proposer un **habillage visuel différent** par rapport à la fonctionnalité de base.

Par exemple, une brique de lait rincée et lavée, bourrée de papier journal, emballée dans un tissu ou papier coloré, une bouteille d'eau transformée en bâton de pluie avec du riz...

Comment s'assurer que l'objet est adéquat?

- L'objet proposé aux enfants n'a pas contenu de produit toxique. Il est donc très important de connaître la vie précédente de l'objet (contenu, usage). Les pictogrammes de danger présents sur l'emballage peuvent aussi être une bonne indication⁷.
- L'objet présente un bon état visuel, il ne dégage pas d'odeur forte ou mauvaise.
- L'objet peut être nettoyé ou remplacé selon les recommandations d'hygiène⁸.



Pour tout objet, d'**autres critères** tout aussi importants doivent être pris en compte pour **allier diversité d'activités** et **respect de la santé** et **de la sécurité** de l'enfant⁹.

Des objets à oublier¹⁰

En milieu d'accueil, vu l'âge des enfants, certains objets/jeux **NE SONT PAS** recommandés car ils entravent l'activité libre de l'enfant.

En cas de doute, prendre contact avec votre Agent conseil/Travailleur social du Service.

- Tout jouet/dispositif électrique ou électronique¹¹
- La télévision en milieu d'accueil
- Les jeux sur écrans
- Les portiques (les objets sont inaccessibles à la manipulation et limitent le champ de vision de l'enfant), les calle-bébés à activités
- Le trampoline, le « Youpala » car dangereux (chute, secousses)
- Le trotteur¹² ou tout autre matériel qui maintient l'enfant dans une position non acquise
- Tout équipement qui limite la liberté de mouvement de l'enfant (table-siège d'activités d'éveil-balancelle)
- ...



7- Voir Fiche « Trucs et astuces & services relais » - Outil « L'air de rien, changeons d'air ! » ONE-2010

8- Cfr Fiche SANTÉ-HYGIÈNE - « L'hygiène dans l'espace activité et moi ! »

9- Cfr Fiches EQUIPEMENT-SÉCURITÉ - « Je veille au bien-être et à la sécurité des enfants »²

10- Pour aller plus loin : Dossier « L'activité libre du jeune enfant » Métiers Petite Enfance – Hors Série - Mai 2008 – pp.61-62

11- Voir à ce sujet les recommandations de la campagne thématique de l'ONE 2015

12- Voir Dépliant ONE destiné aux parents « Trotteur = danger »

Des espaces pour « jouer »

- Des **espaces ouverts** en permanence **ou non** (coin lecture, coin peinture...),
- Des espaces **aménagés** pour... **ou non aménagés** pour... : des poupées mises en jeu dans le coin poupées ou utilisées en tout lieu...
- Des espaces **intérieurs** et **extérieurs**¹³

Et pourquoi ne pas faire entrer de la terre, de la neige, des écorces, des feuilles,... à l'intérieur, le temps de découvrir... ?

Jouer dans des espaces pour...

faire « comme si... » (jeux symboliques)

Quelques possibles :

- Un espace « **refuge/ cabane** » pour se cacher : une table recouverte d'une grande nappe (faite avec des chutes de rideaux/de tentures), une cloison en carton (avec des fenêtres de différentes formes), derrière laquelle on peut se cacher, un tunnel, un mini-paravent, de grosses caisses en carton à décorer par les enfants, une tente en plastique, en tissu...
- Un espace **dinette, magasin, garage, poupées/poussettes, docteur...**
- Un espace **déguisements** : un miroir, une malle à déguisements (chapeaux, sacs, vieilles chemises, pantalons de différentes couleurs...),
- Un espace « **animaux** » : des animaux de la ferme/de la jungle/ dinosaures...
- Un espace **musical** : des instruments de musique (triangle, tambourin, bâton de pluie, maracas, piano...),
- Un espace **lecture** : des livres à regarder, à manipuler, à mordre, à déchirer, à colorier (sans consigne spécifique),
- Un espace **marionnettes** : marionnettes et décors pouvant, pour partie, être aménagés par les enfants,
-  Un espace « **piscine** » utilisé comme contenant, y ajouter des balles, du sable/du riz/des échantillons de tissus... avec des boîtes pour transvaser...
- Un espace pour **se poser** : des tables, de petites chaises (les pieds de l'enfant doivent toucher le sol quand il est assis), des fauteuils (un gros ou des petits), un petit matelas, un banc le long d'un mur pour s'asseoir mais aussi pour y disposer des objets...
-  Un espace **jardinage** : une brouette, un tablier de jardinier, des pots avec de la terre, du sable, des plantes, du gravier...



Jouer dans des espaces pour...

grimper, escalader, descendre, glisser...

- Un espace pour **ramper, se tourner, grimper, escalader ou franchir des obstacles** sans intervention de l'adulte : un tapis ferme pour les tout-petits, de petites estrades, quelques marches (celles de l'espace de vie de l'accueillant(e) entre deux pièces), un plan incliné, des bouées de piscine, un pouf...
- Un espace pour « **se verticaliser** » : quelques espaliers (à réaliser avec une rampe ou quelques barreaux d'échelle), des tables de différentes hauteurs (tables « gigognes », tout dispositif permettant à l'enfant de prendre appui...
- Un espace pour **glisser** : un petit toboggan, un plan incliné...
- Un espace pour **des jeux d'équilibre** : un matelas, des coussins...



Jouer sans matériel formel

Pour courir, bouger, chanter, danser... le matériel n'est pas nécessaire.

Inviter l'enfant à **rêver, explorer l'imaginaire**, l'invisible... est possible avec peu de ressources matérielles.

BON À SAVOIR

Le jeu du « coucou-beuh » aide l'enfant dès 8, 9 mois à comprendre que quand un objet n'est plus visible, il continue d'exister.

Ce jeu permet à l'enfant de comprendre que sa (ses) figure(s) de référence(s) continue(nt) d'exister, alors même qu'il ne la (les) voit plus.



Jouer avec son corps



- Jouer avec la **lumière**, les ombres et les reflets,
- Jouer à **faire des grimaces** : devant un miroir...
- Jouer pour **se mettre dedans, à côté, devant, derrière**, pour **se cacher**... : une caisse qui devient bateau ou train...
- Jouer avec **les cinq sens** : goûter, sentir, toucher, regarder, écouter,
- Jouer pour faire du bruit : des gazouillis avec la bouche, tapoter son ventre...
- ...

Jouer avec des mots et des images

Les enfants aiment les livres¹⁴. Ils adorent les manipuler, les « dévorer » mais aussi être à l'écoute de la lecture qu'on leur en fait.

Le jeune enfant ouvre grand ses yeux, son regard passe en alternance de l'adulte qui lui fait la lecture aux illustrations colorées du livre. Ses petites mains bougent, il tente d'attraper l'objet. Il rit, il s'étonne, il s'exclame...

La lecture accompagne la construction de l'enfant. Elle peut être source d'émotions.

L'enfant reconnaît des mots, les emmagasine, aime leurs sonorités. Il développe ainsi son répertoire progressivement.

Des partenaires¹⁵ précieux, comme les bibliothèques, sont à (re)découvrir pour vous aider dans la sélection de « beaux livres », tant d'un point de vue littéraire, qu'imagier.

14- Voir à ce sujet le dossier consacré à la démarche d'éveil culturelle autour des livres dans le Flash Accueil N°20 et N°26
15- Cfr Fiche PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - FOCUS « Partenaires »



Partir en promenade en écharpe de portage, en poussette et/ou à pied, à proximité du milieu d'accueil, permet de découvrir ou de redécouvrir avec les enfants des lieux comme une fontaine, un parc, un jardin, un marché... ou encore de faire connaissance avec les gens du quartier (la voisine, le boulanger...).

S'installer sur un tapis dans l'herbe et écouter le chant des oiseaux, observer et nourrir les lapins ou les poules de l'accueillant(e), ramasser des marrons, des œufs, jouer dans les feuilles, dans les flaques d'eau, dans la neige, toucher les arbres, cueillir les fleurs, regarder une coccinelle, un papillon monter sur une brindille, courir dans l'herbe, prendre le temps... sont autant de plaisirs qui enthousiasment les tout-petits et ceux qui les accompagnent.

→ Pourquoi ?

Jouer dehors² :

- est bon pour la **santé**,
- permet de créer des **liens**,
- participe de manière décuplée au **développement créatif et ludique** des enfants,
- est une invitation pour les enfants à **respecter le milieu naturel** qui les entoure³.

En courant, en jouant au ballon, en se balançant sur la balançoire, en montant l'escalier qui mène au toboggan... les enfants dépensent leur énergie, apprennent à connaître leur corps, découvrent l'effort, la relaxation et le bonheur de reprendre son souffle en se couchant dans l'herbe...

Brochure « Enfants d'Europe : Jouer en plein air » N°19-Nov. 2010

Rencontrer le facteur, partager la découverte d'un insecte (colonie de fourmis) avec un autre enfant, jouer à cache-cache...

Oui, mais...

La météo est souvent une raison pour ne pas sortir...

Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des vêtements inadaptés. (Proverbe finlandais)

Voir aussi : Brochure « Grandir à Bruxelles – Cahier de l'Observatoire de l'enfant » N°27 - 2012

À réfléchir

- Quelle(s) représentation(s) avons-nous du beau ou du mauvais temps ?
- Quel(s) plaisir(s) l'enfant peut-il prendre par tous les temps et en toute saison ?
- De quel « équipement » je dispose ou que je sollicite auprès des parents pour que l'enfant puisse profiter pleinement de la sortie ?
- ...

1- Voir aussi Article Flash Accueil N°21 pp. 9-17 « Zoom sur les activités extérieures » et le Flash Accueil N°33 (à paraître en 2017)

2- BORMAN S. MOTTIN J. - Jouer en plein air : enjeux, pistes de réflexion et d'action pour aménager l'espace extérieur – Analyse n°14/2012 du RIEPP, Bxl-LLN

3- Art. 29 Convention internationale des Droits de l'enfant - 1989

→ Quoi ?

- La découverte de la **nature** :
 - Les éléments organiques (naturels) sont **gratuits et accessibles** à tous !
 - Ils sont divers et disponibles à chaque saison : graines, feuilles, fleurs, brindilles, écorces, galets, terre, flaque...
 - Les manipulations sont multiples et invitent à des **expérimentations multi sensorielles** : goûter, sentir, toucher, écouter, observer, escalader, rêver...
- Le développement de la créativité au départ de **matériel** proposé par l'accueillant(e) :
 - un espace délimité par de gros galets ou de grands cartons placés verticalement pour créer des zones de cachettes...
 - des branchages pour faire une cabane,
 - des draps pour construire une tente,
 - ...
- Le plaisir de jouer de façon plus **bruyante**, de manière plus **dynamique**, dans un espace qui offre de multiples possibilités de défis sur le plan psychomoteur. Permettre à l'enfant de se mouvoir librement sur des surfaces inégales ou de textures variées...
- Le plaisir des **jeux de plein air** :
 - Jeux libres
 - Jeux de rondes
 - Jeux de cache-cache
 - Jeux d'exploration (course, escalade d'un petit talus, d'un muret, observer une coccinelle, un papillon, des fleurs...)
 - ...
- **L'observation de l'activité des adultes** : le camion poubelle, une grue, un tracteur, un camion qui décharge, le facteur...
- ...



Points d'attention

Les **pièces d'eau**, **piscines** et **pataugeoires**, font l'objet de moyens de protection adéquats qui les rendent inaccessibles aux enfants.

Les activités en piscine ou pataugeoires adaptées, peuvent être organisées dans le respect strict des normes de sécurité⁴, d'utilisation, d'hygiène et d'entretien de ces équipements (température de l'eau, qualité d'eau, paramètres chimiques, régularité du recyclage d'eau, hygiène...), ainsi qu'en veillant à la présence constante aux abords de personnes en nombre suffisant et à même d'intervenir, sans délai, en cas de nécessité.

4- Pour la région wallonne : Arrêté du Gouvernement wallon déterminant les conditions intégrales relatives aux bassins de natation couverts et ouverts utilisés à un titre autre que purement privatif dans le cadre du cercle familial lorsque la surface est inférieure ou égale à 100 m² ou la profondeur inférieure ou égale à 40 cm, utilisant exclusivement le chlore comme procédé de désinfection de l'eau (13 JUIN 2013). Pour Bruxelles, il faut se baser sur l'Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 octobre 2002 fixant des conditions d'exploitation pour les bassins de natation.

À réfléchir



- Qu'est-ce que j'identifie comme ressources autour du milieu d'accueil ?
ex : buissons, arbres, herbes, haies, cour, ferme à proximité, épicerie de quartier...
- Quel est le matériel disponible pour les activités extérieures ? Où est-il rangé ? Est-il facile d'accès et/ou disponible tout le temps ?
- Quel est le matériel qui favorisera l'ajustement de mon aménagement de l'espace extérieur ?
- Qu'est-il prévu pour permettre aux enfants de s'asseoir, se reposer, manger dehors... ?
- ...

→ Comment ?

- L'**aménagement des espaces extérieurs** requiert autant d'attention que celui des espaces intérieurs pour qu'ils soient de vrais espaces ludiques d'expérimentation et invitent les enfants à se rencontrer pour partager une multitude de découvertes.
Un temps préalable d'observation est indispensable pour y repérer les **ressources**, les **contraintes** et les **dangers potentiels** :

À réfléchir



- L'espace disponible est-il grand ou petit ? Quelle forme ? Y a-t-il des coins cachés ?
- Quelles sont les limites des espaces accessibles aux enfants ?
- Y a-t-il des dangers ? Lesquels ?
- Comment aménager ces espaces, de façon à ce qu'ils soient conviviaux, qu'ils stimulent la créativité et les activités de coopération en toute sécurité⁵ ?
- Comment l'espace est-il investi par les enfants ?
- Comment faire évoluer les limites et les repères dans cet espace, en lien avec le développement de chacun des enfants ?
- ...

Vivre et grandir nécessitent de prendre des risques !
Si l'espace révèle trop de dangers ou nécessite une vigilance disproportionnée de l'adulte, il sera utile de réduire les risques et d'adapter l'espace en conséquence.

BORMAN S. MOTTIN J. - Jouer en plein air : enjeux, pistes de réflexion et d'action pour aménager l'espace extérieur – Analyse n°14/2012 du RIEPP, Bxl-LLN - 2012

- **Les parents sont informés** des activités organisées à l'extérieur, notamment par leur valorisation au sein du projet d'accueil.

À réfléchir



Face à l'expression possible de leurs craintes, chercher ensemble des solutions permet souvent de les dépasser et de **favoriser un dialogue constructif pour le bien-être de l'enfant**.

- Comment faire comprendre aux parents les bénéfices d'être dehors pour l'enfant ? Est-ce suffisamment explicite dans mon projet d'accueil ?
- Quelle place est accordée aux parents dans les espaces extérieurs ?
- Que leur proposer pour dépasser leurs craintes liées au risque de froid, de chaud, de salissures... ?
- ...

Un survêtement, un chapeau, des bottes en caoutchouc, une bâche en plastique...

- Comment faire rentrer « le dehors » « dedans » ou permettre au « dedans » de sortir ?



Pour en savoir plus :

- Brochure - Le Furet – Dossier « La nature à petits pas » N°76 - Mars 2015
- La nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans) - Vitamine V(erte) - GoodPlanet Belgium - version française Novembre 2016
- Flash Accueil N°14 : Zoom sur « Hiver peut-il rimer avec plaisir ? »

La diversité est une caractéristique de la société. Il peut s'agir tant de diversité culturelle, que de diversité de genre ou toute autre forme de diversité : homme, femme, bébé, enfant, jeune, adulte, personne âgée, en bonne santé, malade, en situation de handicap...

En qualité d'accueillant(e), il est important d'y être sensibilisé(e) pour éviter toute forme de discrimination basée sur la reproduction de stéréotypes.

→ C'est quoi ?

La diversité est au cœur des propositions d'activités faites au jeune enfant :

- La **diversité culturelle** est liée à chacune des familles accueillies et pas seulement à leur contrée d'origine. Elle se traduit dans les goûts, les intérêts, les attentes, les habitudes et coutumes de chaque famille,
- La **diversité de genre** est liée aux comportements et rôles attendus de la part des filles et des garçons. C'est l'apprentissage social qui joue un rôle primordial dans la détermination du genre, dès la petite enfance,
- La **diversité des objets mis à la disposition des enfants** : des jeux ou des objets, du préfabriqué ou du naturel,
- ...

La diversité se traduit aussi par la pluralité des **structures familiales**, des **approches éducatives**, des attentes quant au **rythme de développement de l'enfant** et des attentes par rapport à l'**activité** (et ses objectifs) **proposée à l'enfant** en cours d'accueil.

Les attentes et demandes des parents évoluent tout au long de l'accueil de l'enfant chez l'accueillant(e).

Ces diversités **peuvent interpeller, faire réfléchir...**



- Quelle est ma vision de l'égalité dans la diversité ? Quelles en sont mes représentations ?
- Qu'est-ce qui m'a été transmis par mon éducation ou par mon histoire personnelle ?
- Quelle est l'influence des stéréotypes dans le soutien de l'activité du jeune enfant ?
- Quelle identification du projet de l'adulte pour l'enfant ?
- Quelle reconnaissance du projet de l'enfant ?
- ...

→ Pourquoi ?

Une connotation de jugement de valeur ou une hiérarchie de sexe sont souvent associées à la rencontre de la diversité. Rappelons-nous que les jeunes enfants sont sensiblement influencés par les préjugés transmis par le monde des adultes.

Il paraît ainsi indispensable **de permettre aux jeunes enfants de découvrir le monde, selon différentes perspectives**. Les particularités de chacune des familles ne doivent pas devenir un obstacle à la découverte de l'identité, des valeurs et des talents d'un enfant, quel que soit son sexe ou son origine.

Rappelons aussi l'importance, mentionnée tout au long de ce dossier, de laisser l'enfant exprimer ses intérêts : **autoriser un enfant à jouer avec ce qui l'intéresse lui permet de vagabonder dans son imaginaire, loin des clichés... et de trouver sa propre voie.**



Des propositions d'objets/jouets et d'activités, caractérisées par la variété, permettent aux enfants à la fois la confrontation à l'autre et la possibilité de créer sa propre identité.

À épinglez



- Proposer des objets/jouets d'ici et d'ailleurs : de type africain, d'Europe du Nord, de l'Asie... le principe est d'ouvrir, de donner le goût et la curiosité de découvrir, éduquant ainsi à la diversité,
- Choisir des livres dans lesquels différentes formes de diversité se lisent et se voient,
- Choisir des déguisements diversifiés, des styles de musiques/danses variés...
- Par le jeu, découvrir d'autres valeurs culturelles,
- ...

À réfléchir



C'est l'attitude de l'adulte face à la diversité, qui offre à l'enfant une ouverture à l'autre, au monde extérieur... et donc à la diversité.

La façon pour l'accueillant(e) de proposer en permanence des objets/jouets variés, indépendamment du sexe des enfants, est primordiale. Cela peut être une manière de faire découvrir aux parents la richesse de l'activité des enfants et le sens que peuvent avoir, par exemple, les jeux symboliques (dinette, poupées, voitures...) pour les garçons et pour les filles.

BON À SAVOIR

La proposition d'objets formatés dans les commerces relève souvent d'impératifs économiques, plus que de l'intérêt de l'enfant (du bleu pour les garçons, du rose pour les filles) : en tant que professionnel de l'enfance, restez attentif aux critères de choix des objets/jouets¹ (Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPEDAGOGIQUES - « Je réfléchis le matériel proposé aux enfants »).

Pour en savoir plus :



- Le N° 73 – avril 2014 - de la revue « Le furet » propose un dossier « Filles et garçons, osons un autre regard » - www.lefuret.org
- Les tout-petits ont-ils des préjugés ? Christa PREISSING et Petra WAGNER – Editions ERES - 2006

Amélie et Damien sont co-accueillants depuis quelques mois. Leur milieu d'accueil est installé dans une annexe de la maison des parents d'Amélie, à proximité de l'école du village.

Le milieu d'accueil dispose d'un espace extérieur clôturé, accessible par une porte fenêtre. Sur la terrasse sont disposés de petits vélos.

Il s'est établi entre Amélie et Damien une vraie complémentarité. Ils participent chacun à toutes les tâches et à la prise en charge de tous les enfants. Cependant, certaines tâches se réalisent au gré de leurs préférences. Damien aime notamment cuisiner et prépare régulièrement les repas. Amélie, plus attirée par les activités extérieures, organise les sorties du milieu d'accueil...

Habituellement huit enfants sont présents dans le milieu d'accueil. Aujourd'hui, Ismaël rejoint le groupe d'enfants car sa maman a vu son horaire de travail modifié en dernière minute. Neuf enfants sont donc présents aujourd'hui (2 bébés de moins de 6 mois, 3 bébés de moins de 18 mois et 4 jeunes enfants de plus de 18 mois).

Ce matin, c'est Amélie qui a ouvert le milieu d'accueil et mis en place le matériel.

Elle a accueilli seule la première famille qui lui a relaté la nuit difficile de Maya. Dès l'arrivée de Damien, Amélie lui transmet cette information. Les autres enfants sont arrivés petit à petit. Les trois dernières familles se sont présentées en même temps, ce qui a créé une certaine « pagaille ». Damien et Amélie sont amenés à devoir gérer des demandes et besoins divers des enfants et des parents.

Pendant qu'Amélie accueille Ismaël, resté accroché au pantalon de son papa, Damien échange les informations utiles avec la mamy de Sidonie.

La maman de Juan, pas trop pressée, patiente avec son bébé.

Grâce à l'aménagement de l'espace, certains enfants déjà présents se répartissent spontanément dans les différents coins jeux.

Face à la fenêtre, Emile demande le vélo et Damien lui répond qu'il pourra sortir quand tous les enfants seront arrivés. Axelle s'est déjà installée dans le coin des déguisements. Maya est couchée dans le coin doux, elle semble fatiguée. Amélie l'observe et l'emmènera au lit après l'accueil d'Ismaël. Les trois autres enfants (Sofia et les jumeaux Fabrice et Hélène) découvrent la table aménagée par Amélie : des feuilles séchées, des marrons, des pommes de pin ramassés hier en promenade, des blocs, des boîtes vides...

Les parents partis, Damien et Amélie échangent les informations reçues pour chacun des enfants, tous deux sachant ainsi ce qui est nécessaire pour le déroulement de la journée.

Le rythme habituel du milieu d'accueil se met en place progressivement, les enfants passant d'une activité à l'autre, en fonction de leurs intérêts.

Les accueillants ont mis à leur disposition une petite estrade, une dinette, un tapis de jeux, un « coin doux » où l'enfant a accès à une série de livres, un coin « poupées et nounours », un coin déguisements et bien-sûr, la table mise en place par Amélie.

Emile peut désormais avoir accès au vélo sur la terrasse où Sidonie le rejoint toute souriante.



Quelques moments-clés de cette journée :

- Quel « tohubohu » quand Sofia a retourné le bac de blocs et de figurines au milieu de la pièce. Il y en avait partout. Amélie l'observe et se demande si pour demain il ne faudrait pas les ranger dans deux bacs différents et initier un début de construction dans un coin approprié. Cela les incitera peut être à ne pas envahir tout l'espace. Elle en parle à Damien qui lui propose d'apporter de nouveaux bacs transparents dès demain.
- Quand Damien a commencé à préparer le repas, les jumeaux Fabrice et Hélène ont investi l'espace dinette imitant l'accueillant. Damien les invite à mettre la table pour les plus grands.
- Peu après le départ de sa maman, Juan a commencé à pleurer. Amélie l'observe et réfléchit. Elle le prend dans les bras et lui parle :
 - As-tu faim ? C'est peu probable, vu l'heure de ton dernier biberon.
 - Serais-tu fatigué ?
 - As-tu besoin d'être changé ?
 - ...



Elle lui dit ensuite qu'elle a compris qu'il ne se sentait pas bien et lui demande si c'est parce que maman n'est plus là... Elle lui rappelle que sa maman est partie pour un moment mais qu'elle reviendra le chercher après le goûter...

Petit à petit, Juan s'apaise, regarde Amélie, attrape un bout de sa chemise qu'il tortille... Puis Amélie le dépose sur le tapis, en restant tout près de lui un moment. Juan finit par saisir un hochet et passe à autre chose.

- Damien s'installe dans le coin doux où Emile, Axelle et Sofia le rejoignent. Il leur propose « à la lecture » un livre sans texte. En référence à un atelier d'échanges de pratiques autour de l'éveil culturel, auquel il a participé récemment, il ne commente pas les dessins et adopte un rythme lent pour tourner les pages. Les trois enfants, face à lui, sont fascinés. Ils commentent parfois l'image et montrent du doigt un détail. De nombreuses interactions se créent entre les enfants...
Damien se demande si cette activité proposée ne deviendrait pas un rituel. Il en parlera à Amélie pour décider ensemble du moment le plus propice.
- Ismaël et Sidonie se disputent le dinosaure bleu avec les yeux verts dont la queue bouge de droite à gauche. Il y en a pourtant un autre mais dont la queue est fixe. Quand Ismaël saisit le dinosaure bleu, il ne réussit pas à faire bouger la queue et s'énerve. Amélie, prête à intervenir de crainte qu'ils ne réveillent ceux qui sont à la sieste, écoute Damien qui lui conseille d'attendre un peu. Ismaël lâche le dinosaure bleu au bout d'un instant et Sidonie, contente, le récupère. Les deux enfants se calment d'eux-mêmes en portant leur intérêt sur des expérimentations différentes.
- En fin de journée, les parents d'Emile confirment aux accueillants que le petit ira bien à l'école voisine, à la rentrée prochaine. Cette annonce permettra à Amélie et Damien de préparer son départ tout en douceur, afin de faciliter la transition pour Emile et les autres enfants du milieu d'accueil.
- ...

En fin d'après-midi, Damien et Amélie font le point sur la journée et rassemblent leurs observations des temps d'activités. L'un ou l'autre relatera la journée d'accueil, de manière à faire voir à chacun des parents le déroulé de la journée de leur enfant.

Une fois les enfants partis, ils rangent le milieu d'accueil et s'organisent pour la journée du lendemain en fonction des enfants attendus.

La présence de huit, voire dix enfants simultanément certains jours, rend cette forme d'accueil comparable à une collectivité, organisée en un groupe d'âges mélangés.

Aussi, il y a lieu de tenir compte de l'ajustement entre adultes mais encore, de réfléchir aux conditions les plus propices pour permettre un accueil de qualité de tous et chacun des enfants au sein du groupe.

Par conséquent, le travail à deux suppose que les **représentations de chacun(e) des accueillant(e)s** soient **partagées** pour déterminer des **pratiques communes, cohérentes pour les enfants** (et leur famille) et ce, d'un jour à l'autre, d'une mise en pratique à l'autre, d'un(e) accueillant(e) à l'autre. Cette démarche prend tout son sens dans la dynamique du projet pédagogique.

L'organisation des différents moments du quotidien mérite d'être réfléchi pour que la collaboration entre les accueillant(e)s soit au bénéfice de la qualité de l'accueil de chacun des enfants.

L'entière des principes sur lesquels reposent les fiches consacrées au soutien de l'activité du jeune enfant sont identiques dans le cadre d'un co-accueil, tout en présentant certaines particularités.

Un temps d'échanges autour de la fiche d'auto-évaluation gagne à être investi au bénéfice de la qualité de l'accueil de chacun des enfants.

La présence des 2 accueillant(e)s

Il s'est établi entre Amélie et Damien une vraie complémentarité. Ils participent chacun à toutes les tâches et à la prise en charge de tous les enfants. Cependant, certaines tâches se réalisent au gré de leurs préférences. Damien aime notamment cuisiner et prépare régulièrement les repas. Amélie, plus attirée par les activités extérieures, organise les sorties du milieu d'accueil...

Un partage et une complémentarité réfléchi

- Une coordination de 2 professionnel(le)s attentif(ve)s et bienveillant(e)s,
- Une continuité dans la prise en charge de chacun des enfants,
- Une réflexion partagée autour d'un projet d'accueil co-construit,
- Une complémentarité des compétences de chacun,
- Une répartition réfléchi des tâches (préparation des repas, mise au lit...), en réponse aux besoins et aux rythmes de chacun des enfants.

À réfléchir

- Quelle(s) cohérence(s) dans la définition des objectifs et des intentions de chacun(e) des accueillant(e)s ?
- Comment partager les différentes responsabilités/collaborations ? Comment les mettre en œuvre de façon cohérente ?
- ...



L'observation de l'enfant'

Quel « tohubohu » quand Sofia a retourné le bac de blocs et de figurines au milieu de la pièce. Il y en avait partout. Amélie l'observe et se demande si pour demain il ne faudrait pas les ranger dans deux bacs différents et initier un début de construction dans un coin approprié. Cela les incitera peut être à ne pas envahir tout l'espace. Elle en parle à Damien qui lui propose d'apporter de nouveaux bacs transparents dès demain.

Observer à deux, c'est plus que regarder chacun(e) individuellement.

- Deux regards se croisent et se complètent,
- Une connaissance partagée de chacun des enfants, grâce à une observation de tous,
- Un recul possible pour observer un ou plusieurs enfants (sur base d'une concertation entre les deux accueillant(e)s),
- Des temps d'échanges pour ajuster au mieux les pratiques, les aménagements proposés (matériel, espaces...), les règles de vie...



- À réfléchir
- Quand et comment partager les résultats de l'observation individuelle ? Quelle forme prend ce partage ?
 - ...

Vivre ensemble

Ismaël et Sidonie se disputent le dinosaure bleu avec les yeux verts dont la queue bouge de droite à gauche [...] Amélie, prête à intervenir de crainte qu'ils ne réveillent ceux qui sont à la sieste, écoute Damien qui lui conseille d'attendre un peu. [...] Les deux enfants se calment d'eux-mêmes en portant leur intérêt sur des expérimentations différentes.

[...]

En fin d'après-midi, Damien et Amélie font le point sur la journée et rassemblent leurs observations des temps d'activités. L'un ou l'autre relatera la journée d'accueil, de manière à faire voir à chacun des parents le déroulé de la journée de leur enfant.

Le vivre ensemble nécessite, pour la qualité d'accueil des enfants, d'établir entre accueillant(e)s :

- Un cadre de vie co-construit,
- Une complémentarité des spécificités de chacun(e),
- Une relation de confiance, sans forme de hiérarchie,
- Un ensemble de règles cohérentes,
- Une communication enrichie de deux regards, auprès de chaque parent.

- À réfléchir
- Comment instaurer une collaboration efficace entre accueillant(e)s ?
 - Comment mettre en place et consolider une relation de confiance avec les parents ?
 - ...

Les accueillants ont mis à leur disposition une petite estrade, une dinette, un tapis de jeux, un « coin doux » où l'enfant a accès à une série de livres, un coin « poupées et nounours », un coin déguisement et bien-sûr la table mise en place par Amélie.



Un plus grand nombre d'enfants présents simultanément nécessite :

→ **plusieurs « coins jeux »** délimités pour :

- tenir compte de la coexistence d'enfants d'âges différents,
- satisfaire les besoins de chacun,
- respecter le rythme de chacun,
- garantir la sécurité et le bien-être de tous ;
- garantir la liberté de mouvement des petits et des plus grands,
- susciter l'envie de découvrir,
- permettre l'expérimentation d'un nombre de jeux/objets variés et en suffisance,
- favoriser les interactions positives dans un espace suffisamment lisible,
- ...

→ une attention partagée autour des **critères d'aménagement** pour chacun des espaces,

→ une **circulation réfléchie** entre les différents espaces,

→ une **gestion des interactions** plus nombreuses.

À réfléchir

- Comment aménager l'espace ou les espaces pour l'accueil d'un plus grand nombre d'enfants ?
- Comment permettre aux enfants d'âges mélangés de vivre, d'expérimenter, de bouger, de s'exprimer... de grandir ensemble ?
- Comment envisager la protection et la sécurité des plus petits, tout en soutenant l'activité libre pour les plus grands et inversement ?
- ...

Le soutien de l'activité du jeune enfant passe aussi par la découverte du monde extérieur, notamment lors de rencontres du milieu d'accueil avec des associations ou collectivités locales ou encore, lors de collaborations avec des opérateurs culturels.

Que le milieu d'accueil se situe dans un environnement urbain ou rural, se déplacer vers différentes activités culturelles ou les faire venir à soi est une opportunité, totalement ou partiellement gratuite, pour tous.

Mettre en place et participer à un réseau de collaborations¹

Un partenariat nécessite de la **réflexion** et une **préparation minutieuse du déroulement** de ce qui sera proposé aux enfants. Le sens se doit d'être partagé avec tous les acteurs concernés, avec pour seule priorité, l'épanouissement des enfants accueillis.

Certaines collaborations gagnent à être régulières pour permettre aux enfants de s'y impliquer davantage et aux adultes de trouver les modalités d'organisation les plus satisfaisantes.

Il est intéressant de se faire connaître également au niveau local, de développer des relations avec d'autres accueillant(e)s ou d'autres milieux d'accueil, de collaborer avec les acteurs sociaux ou autres acteurs de quartiers...

→ Avec qui ?

Autre accueillant(e), lieu de rencontre enfants-parents, « mamie conteuse », centre culturel, centre d'expression et de créativité, bibliothèque, ludothèque, bibliobus, compagnies de théâtre, artiste peintre, musicien, Consultations pour enfants mais aussi l'exploitation agricole voisine...

→ Pour quoi faire ?

- S'ouvrir vers le monde extérieur.
- Rendre possible des « choses » difficiles à mener seul(e).
- Imaginer, créer, découvrir, partager, bouger, écouter, inventer, rire, s'amuser, se dépenser, toucher, sentir, goûter...
- Ou tout simplement permettre une continuité entre les différents moments d'activité de l'enfant. Par exemple, les visites organisées chez le boulanger et la tartine du goûter...

→ A quelles conditions ?

Quelques pistes de réflexion utiles à la préparation d'une activité avec un partenaire :

- Quel est le projet ?
- Quel est l'objet du partenariat ?
- Quel sont les effets attendus pour les enfants ?
- Ce qui sera proposé, est-il en adéquation avec l'âge des enfants ?
- Ce qui sera proposé, est-il en adéquation avec le nombre d'enfants ?
- Que se passera-t-il avant et/ou après l'activité ?
- La motivation du partenariat est-elle partagée au sein du co-accueil ?
- Quelle forme de présence et quelle place à prendre pour l'accueillant(e), les co-accueillant(e)s, les aidant(e)s durant l'activité ?
- Comment tenir compte des rythmes différents de chacun des enfants ?
- Qu'est-ce qui est prévu pour l'enfant qui ne souhaiterait pas participer ?
- Quel matériel ou quelle tenue spécifique est-il nécessaire de prévoir ?
- Quel investissement financier ? Comment réduire les coûts ?
- ...

¹-Voir aussi Article Flash Accueil N°23 - Zoom sur... « Une place pour tous, une place pour chacun : quel accès pour les enfants en situation de handicap dans nos milieux d'accueil ? »

Compte tenu de l'âge des participants, **la sécurité affective et physique des enfants doit être une préoccupation constante** :

- Comment introduire un nouveau partenaire auprès des enfants ? (Temps de familiarisation ? Comment inviter les enfants à participer à la mise en place de l'activité ?)
- Comment les adultes connus des enfants les accompagnent-ils dans leurs découvertes, leurs surprises ?
- Quelles attitudes ? Quelles observations ?
- Comment les adultes réagissent-ils quand les enfants sont débordés par leurs émotions (pleurs, peurs, joie...) ?
- Quel partage avec les familles² ?
- ...

« Parce qu'ils sont au début de la vie, les bébés découvrent souvent les choses pour la première fois dans une attitude de curiosité et un sentiment exaltant de découverte. Pour moi, dans leur désir de découvrir le monde, les tout-petits sont au départ de toutes les expressions artistiques. En cherchant leur équilibre pour marcher, ils dansent. En jouant avec les sons, ils sont dans la musique. En explorant un matériau, ils sont dans la motricité et dans la sensorialité.³»

Evaluer les collaborations mises en place

- Quels ont été les bénéfices pour les enfants ?
- Quels ont été les bénéfices pour l'accueillant(e) ?
- Comment rendre l'activité plus interactive ?
- Comment anticiper les difficultés rencontrées (échanges avec le partenaire, aménagement de l'espace, gestion du temps, gestion des émotions, formation continue...) ?
- Quelles sont les pistes pour un prolongement du projet ?
- ...



Pour en savoir plus :

Flash Accueil N°18 : Au quotidien « Un milieu d'accueil, acteur dans son environnement »

2- Cfr Fiches COMMUNICATION - « Je communique avec les parents »

3- Extrait d'un texte de Charlotte FALLON : « les bébés et le théâtre », Théâtre de la Guimbarde, - Charleroi, sd

Lorsqu'on accueille de jeunes enfants, il est important de veiller à la sécurité des infrastructures et des équipements, de manière à favoriser l'épanouissement de tous et de chacun.

L'arrêté dit « Infrastructure¹ » pose les balises pour cet environnement sécurisé.

En outre, la brochure Milieu d'accueil « **Une infrastructure au service du projet d'accueil – Spécial Accueillant(e)s** » est le complément d'informations indispensable, en matière de bien-être et de sécurité.

L'accueillant(e) est responsable des conditions qu'il/elle offre chaque jour aux jeunes enfants et il lui revient de maintenir ces conditions.



La sécurité des espaces intérieurs et extérieurs

Les espaces dédiés à l'activité du jeune enfant à l'intérieur, comme à l'extérieur du milieu d'accueil, sont aménagés en respect de l'arrêté Infrastructure.

Les **conditions d'autorisation** de l'accueillant(e) doivent être respectées tout au long de l'ouverture du milieu d'accueil et ce, même lorsque l'accueillant(e) décide de transformer, en cours d'autorisation, certains de ses espaces.

Dans ce cas, un avis sera sollicité auprès de l'Agent conseil ou du Travailleur social du Service qui le soumettra au Comité, si nécessaire.

BON À SAVOIR

La **grille d'auto-évaluation²** permet de passer en revue facilement l'ensemble des obligations.

→ L'espace extérieur du milieu d'accueil³

Avant d'utiliser des modules extérieurs (balançoire, toboggan, ...), je m'assure que :

- ceux-ci sont adaptés à l'âge des enfants,
- ils sont en bon état,
- leur entretien est correctement réalisé.

Si j'installe de nouveaux modules :

- je m'assure qu'ils sont adaptés à l'âge des enfants accueillis,
- je respecte les consignes d'installation.

Je m'assure d'acheter un module conforme à la norme en vigueur (marquage sur l'emballage)

→ En cas de chaleur :

- je pense à protéger la peau des enfants avec de la crème solaire,
- je veille à mettre un chapeau aux enfants,
- je veille à éviter d'exposer les enfants directement au soleil,
- je veille à hydrater régulièrement les enfants,
- ...

→ En cas de froid ou de pluie :

- je veille à couvrir les enfants en suffisance,
- ...

1- Arrêté du Gouvernement de la Communauté française portant approbation des modalités fixées par l'Office de la Naissance et de l'Enfance, en vertu de l'article 18 de l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 27 février 2003 portant réglementation générale des milieux d'accueil (2007).

2- Brochure Milieu d'accueil « Une infrastructure au service du projet d'accueil – Spécial Accueillant(e)s » - ONE 2015 - pp. 60-66 + Grille d'auto-évaluation téléchargeable sur le site www.one.be (Professionnels – Accueil petite enfance – Documentation – MANS – Création et développement)

3- Brochure Milieu d'accueil « Une infrastructure au service du projet d'accueil – Spécial Accueillant(e)s » - ONE 2015 - pp. 24-29

→ En cas de sortie avec les enfants, en dehors du milieu d'accueil⁴ :

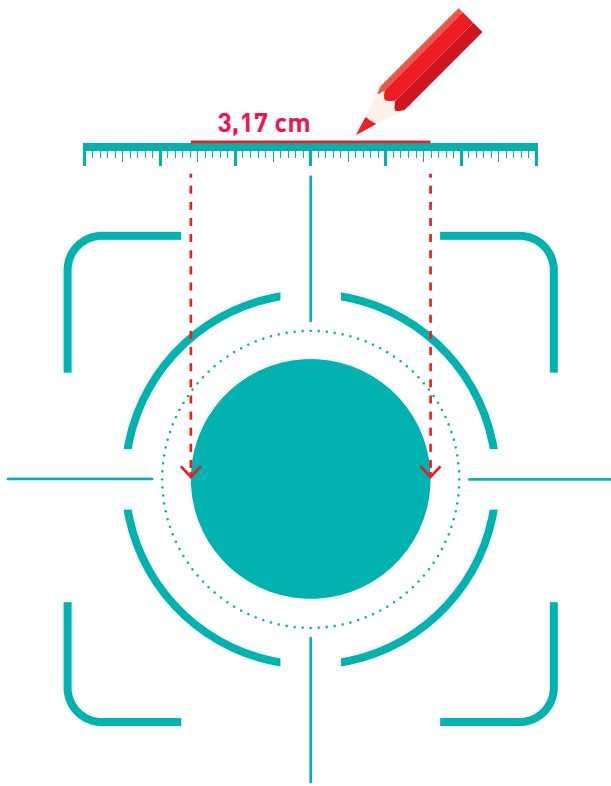
- je questionne la pertinence de la sortie, en rapport avec chacun des enfants,
- je demande l'autorisation écrite des parents⁵,
- j'évalue les risques potentiels (distance, route, points d'eau...)
- je privilégie d'être accompagné(e)⁶, dès que plus de deux enfants sont présents,
- je m'assure que les poussettes sont aux normes et en bon état de fonctionnement,
- ...

BON À SAVOIR

Dans le cadre d'une activité spécifique et ce, à titre exceptionnel, le transport d'enfants⁷ en voiture ne peut être envisagé par l'accueillant(e) qu'avec l'accord formel et écrit des parents. Ce type d'activité ne peut être envisagé qu'en assurant une continuité de prise en charge pour tous les enfants présents.

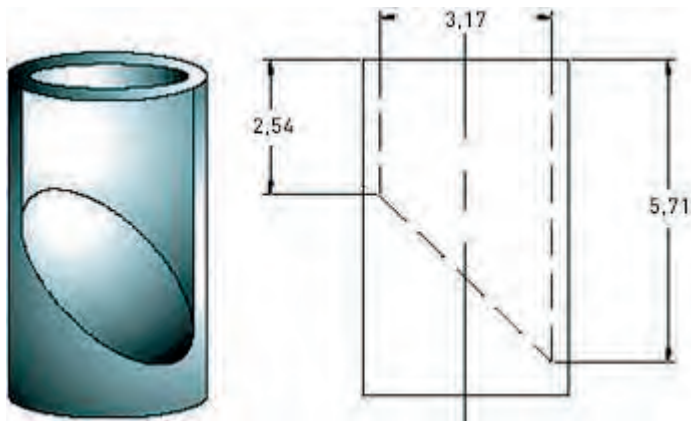
Matériel, objets/jouets : favoriser la sécurité, la santé, l'environnement

De manière générale, les objets/jouets lavables et résistants sont à privilégier.



InfONE spécial
médecins
Septembre 2012

Etant donné que les jeunes enfants mettent souvent des choses dans leur bouche, les petits objets auxquels l'enfant a accès constituent des dangers d'étouffement, d'ingestion et d'inhalation. Il n'est pas toujours facile de savoir si tel ou tel objet n'a pas une taille qui présente un risque de suffocation chez l'enfant.



Attention ce schéma n'est pas à l'échelle.

Un petit test, appelé «Small-Parts Test Fixture» (SPTF)⁸, permet de vérifier la taille adéquate d'un objet.

Il s'agit d'un cylindre avec un diamètre de 3,17cm qui représente la bouche et d'une profondeur variant entre 2,54cm et 5,71cm de profondeur qui représente le pharynx. Un objet est considéré comme petit s'il peut s'introduire dans ce cylindre.



Cependant, l'utilisation du matériel informel⁹ plus petit ne se fera que sous la vigilance accrue de l'accueillant(e)

4- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUE - Focus « Activités extérieures »

5- Il peut s'agir d'une autorisation globale dans le cadre du projet d'accueil.

6- Cfr. Article 41 de l'arrêté Gouvernement de la Communauté française portant réglementation générale des milieux d'accueil (2003)

7- Le transport des enfants dans le véhicule de l'accueillant(e) requiert quelques recommandations complémentaires qu'il y a lieu de respecter en toute transparence avec la compagnie d'assurance voiture (usage professionnel du véhicule). Le respect du Code de la route et des modalités de transport d'enfants (sièges adaptés) devra en outre être de rigueur. Pour en savoir plus : consulter le site Internet de l'IBSR : <http://ibsr.be/fr>

8- Guide destiné à l'industrie sur les exigences de Santé Canada en matière de sécurité des jouets pour enfants et des produits connexes - 2012 Santé Canada. www.sc-hc.gc.ca

9- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je réfléchis le matériel proposé aux enfants »

Certaines substances contenues dans les objets/jouets peuvent avoir un impact négatif sur la santé des enfants, sur le court terme (irritations, allergies) comme sur le long terme (perturbation du système hormonal, cancer).

Par exemple :

- Les objets/jouets en plastique peuvent contenir des phtalates, dont certains ont des propriétés de perturbation du système hormonal.
- Les objets/jouets en bois contreplaqué contiennent de la colle utilisée pour agréger les particules de bois. Cette colle peut dégager du formaldéhyde, une substance cancérigène

Les enfants sont un **public particulièrement sensible** à tous ces polluants¹⁰:

- leur organisme est en pleine croissance, leur métabolisme plus rapide, leur système immunitaire est encore immature et leur épiderme est plus perméable
- l'exploration des objets/jouets par les enfants se fait au rythme de leur développement en passant par la bouche. Le visuel et le toucher prennent le pas au fur et à mesure qu'ils grandissent.

S'il existe des **Directives européennes**¹¹ qui limitent, voire interdisent, certaines substances dans tous les types de jouets et dans le matériel de puériculture pouvant être mis en bouche, il n'en n'est pas de même pour d'autres objets usuels.

Quelques gestes simples permettent de concilier la proposition d'un matériel et d'activités variés et la diminution de l'exposition des enfants aux substances préoccupantes pouvant être présentes dans les objets :

<p>■ Pour l'acquisition de nouveaux jeux/jouets : <input type="checkbox"/></p>	<p>✓</p>
<p>Je vérifie qu'ils portent la mention CE.</p>	
<p>■ Pour l'acquisition ou la récupération d'objets/jeux/jouets : <input type="checkbox"/></p>	<p>✓</p>
<p>Je m'assure qu'ils soient adaptés à l'âge des enfants accueillis et plus particulièrement à la possibilité d'être mis en bouche.</p>	
<p>Pour le plastique, je choisis, si possible, des objets/jouets portant les mentions : « sans bisphénol A », « sans PVC » ou « sans phtalates ».</p>	
<p>Pour les objets/jouets en bois, je privilégie le bois plein, brut et non vernis.</p>	
<p>J'utilise mes sens pour savoir si un objet/jouet peut être proposé aux enfants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • je le regarde pour m'assurer qu'il est en parfait état. • je le touche pour repérer d'éventuelles aspérités, un contact gluant ou désagréable, des particules qui se détachent. • je le sens : une odeur de parfum, de chimique, de plastique, nauséabonde ou trop forte est à proscrire. • je le goûte comme le feront les enfants. 	
<p>Je débarrasse les objets/jouets neufs de leur emballage et je les laisse aérer en dehors de la présence des enfants avant de les proposer.</p>	
<p>Je lave les objets/jouets à l'eau et au savon avant utilisation, puis je les sèche.</p>	
<p>...</p>	

10- Voir brochure « L'air de rien, changeons d'air ! » - pp. 24-25 ONE - 2010

11- Directive 2009/48/CE, Directive 2005/84/CE

<p>■ Pour les objets/jouets présents dans le milieu d'accueil :</p>	✓
Je vérifie régulièrement leur état en opérant certaines actions dessus : observer, (é)tirer, gratter, tordre, faire tomber...	
Je jette les objets usés, abîmés, décolorés.	
Je les nettoie ou les remplace régulièrement même s'il s'agit de matériel informel.	
...	

BONS À SAVOIR

Marquage CE « Conforme aux Exigences »



Le marquage CE est l'indicateur principal de la conformité d'un produit aux législations de l'Union Européenne (en matière de sécurité, d'hygiène et de protection de l'environnement) et permet la libre circulation au sein du marché européen.

En apposant le marquage sur des produits, le fabricant déclare respecter toutes les obligations prévues pour le marquage même et devient responsable pour sa circulation dans l'Espace économique européen.

Label pour les jouets¹²

Pour l'acquisition de jouets, il existe des labels qui peuvent vous guider quant à la qualité et à l'attention apportée à limiter le dégagement de polluants :

- les labels GS ou SpielGut
- le label Oekotex 100 pour les jouets en textile



Garantie du matériel

Tout objet/jouet dénaturé ou utilisé pour un usage autre que celui pour lequel il a été conçu voit sa garantie annulée et toute possibilité de recours également.

À réfléchir



- Je scelle les bouteilles contenant (par exemple) du riz.
- Je veille à emballer certains contenants si je souhaite les utiliser avec les enfants à une autre fin.
- Je réfléchis à ce que j'emploie pour sceller ou emballer un objet (éviter la colle forte dégagant des solvants, par exemple).
- ...

L'application des règles d'hygiène a une place essentielle dans la prévention des maladies transmissibles en collectivité. Ces règles permettront de lutter contre les sources de contamination et de réduire les voies de transmission.

Elles doivent s'appliquer au quotidien et être intensifiées en cas d'infection déclarée.

Comment renforcer les mesures d'hygiène de l'espace de vie et des personnes ?

Les principes portant sur l'hygiène individuelle (de l'accueillant(e) et des enfants) et sur l'hygiène des locaux sont développés en détails dans les fiches transversales « **Principes d'hygiène** ». Une grille d'auto-évaluation est également disponible.

Tous ces principes sont par ailleurs déclinés au sein du chapitre 2 de la Brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance » ONE 2015.

Tous ces outils sont disponibles sur le site de l'ONE (Professionnels/Accueil Petite Enfance/Santé de l'enfant)

Comment renforcer les mesures d'hygiène du matériel ?

→ **Laver et remplacer régulièrement** les objets/jouets mis en bouche :

- les objets/jouets, si leur taille et leur composition le permettent, seront lavés régulièrement au lave-vaisselle. En effet, une désinfection thermique efficace se réalise en même temps.
- les objets/jouets en **tissu**, ainsi que les coussins **déhoussables et les peluches**, seront lavés à **60°C** minimum en machine (emballés, par exemple, dans une taie d'oreiller).

60°C



Les petits « hochets » mis en bouche sont individualisés pendant le temps de l'accueil.

→ **Laver, puis désinfecter le matériel**, en cas de souillure visible, par un liquide biologique (salive, régurgitations, selles...).

La désinfection peut se faire :

- par désinfection thermique, en passant le matériel au lave-vaisselle à **60°C** minimum.

60°C



- par dérivé d'ammonium quaternaire¹



De manière générale, il s'agit de privilégier les objets/jouets qui peuvent être lavés car susceptibles d'être mis en bouche par les enfants.

BON À SAVOIR

Selon Nathalie THIBAULT², spécialiste des microbes et du système immunitaire, les livres ne pouvant pas être mis au lave-vaisselle, ni immergés dans l'eau, ni désinfectés par un produit chimique, une « **mise en quarantaine** » de ces objets pendant au moins deux semaines permet de rendre inactifs certains germes. Cette technique est un compromis pour les objets qui ne peuvent être lavés/désinfectés.

Dans tous les cas, il est préférable de jeter les livres fort souillés par des liquides biologiques (selles, vomissures,...)!

1- Voir les précautions d'emploi des dérivés d'ammonium quaternaire : p.15 de la Brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance » ONE 2015.

Attention, un bon rinçage s'impose pour les jouets pouvant être portés en bouche.

2- <http://www.educatout.com/edu-conseils/sante-hygiene/nettoyage-et-desinfection/les-jouets-qu-on-ne-peut-desinfecter.htm>

→ **Comment entretenir les bacs à sable³ ?**

Jouer dans un bac à sable est une activité ludique qui réjouit de nombreux enfants par les multiples manipulations expérimentales que le sable permet.

Cependant, les bacs à sable extérieurs peuvent être une source de maladies infectieuses car ils peuvent être contaminés, entre autres, par des champignons ou des excréments de chats ou de chiens.

Pour éviter les souillures, il est recommandé de recouvrir le bac à sable d'un **filet de nylon** qui laisse circuler l'air quand il n'est pas utilisé.

Veiller à :

- aérer le sable **chaque jour**, avec un râteau et à enlever les éventuels corps étrangers,
- retourner le sable **chaque trimestre**,
- remplacer ou régénérer la totalité du sable **une fois par an** et nettoyer les parois et le fond,
- enlever immédiatement les souillures et désinfecter le sable⁴ (voire, le remplacer), s'il y a eu contamination par de l'urine, des selles, des vomissements ou des excréments d'animaux,
- toujours laver les mains des enfants qui ont joué dans le sable.

→ **Comment entretenir les bacs à balles ?**

Une alternative au bac à sable : le bac à balles.

Un bassin rempli de balles colorées est généralement très apprécié des enfants. Mais tout comme le bac à sable, les bacs à balles peuvent contenir des poussières, des déchets, des objets, du sable...

Les balles étant souvent au contact de la bouche et de la peau des enfants, il est nécessaire de **vider, laver et désinfecter** au moins **une fois par semaine** le contenant et les balles.



L'activité de l'enfant est un objet d'échanges avec les familles. Le déploiement de son activité autonome permet de prendre connaissance et de comprendre les évolutions de l'enfant durant le temps d'éveil. Les informations partagées oralement ou par écrit améliorent la connaissance mutuelle de l'enfant.

L'accueillant(e), par les échanges, pourra ainsi ajuster ses pratiques, tout en ayant offert aux familles un autre regard sur ce que l'enfant vit/fait dans le milieu d'accueil.

Favoriser une continuité ne veut pas dire que les parents et les professionnels doivent faire la même chose : ce qui importe, c'est la cohérence et la communication entre les adultes afin de permettre des ajustements, des moments de transition, dans le respect de chacun.

La communication avec les parents peut prendre différentes formes, allant de la conversation informelle, en début ou en fin de journée, à la communication d'informations écrites de part et d'autre, via notamment le carnet de l'enfant. Elle peut également passer par l'implication des parents dans certaines activités et/ou se réaliser de manière plus structurée, dans le cadre d'une réunion de parents, sur base de différents outils, tels que vidéos, photos...

Il peut aussi s'agir, par exemple, d'un parent qui vient raconter une histoire ou jouer d'un instrument de musique...

L'intérêt d'établir une communication entre les adultes autour de l'enfant permet de rencontrer ses différents besoins en établissant, au préalable, une relation de confiance accueillant(e)-parents, dans un souci d'accueil de qualité et de continuité. La relation ainsi établie développe et encourage la complémentarité entre les différents lieux de vie de l'enfant².

Dès les premiers contacts...

Dès les premiers contacts, les échanges autour de l'activité permettront de présenter le projet d'accueil, d'explicitier ses choix et ses options de travail. C'est également l'occasion pour l'accueillant(e) de se positionner par rapport aux demandes des parents (sans pour autant les « disqualifier ») et de prendre en compte l'enfant là où il en est...

Enfin, dans le cas de certains enfants à besoins spécifiques, la communication pourra même aller jusqu'à l'élaboration avec les parents d'un projet éducatif individualisé, en partenariat avec d'éventuels intervenants extérieurs³.

Se poser les questions suivantes aide à la transition dans **le respect de chacun des acteurs** :

- Quelles sont les habitudes de l'enfant à la maison ? Quel est le rythme entre les moments de repos et les moments d'éveil ?
- Comment joue-t-il ? Où joue-t-il ? Qu'est-ce qui lui fait plaisir ? Dans quelles conditions l'enfant joue-t-il seul ?
- Comment montre-t-il sa fatigue ?
- Comment interagit-il avec les adultes ou d'autres enfants quand il joue ?
- Qu'est-ce qui peut être source de stress pour l'enfant ? Comment l'apaiser ?
- ...

Face à ces questions, certains parents pourraient ressentir une impression d'ingérence. Ce qui importe, c'est de déterminer quelles informations sont utiles et nécessaires à la qualité de l'accueil de cet enfant-là.

1- Ce terme est utilisé pour toute personne qui confie l'enfant

2- Article 17 du Code de Qualité

3- Voir Brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance » - ONE 2015 - Annexe 9 - p108

→ La communication autour de l'intérêt d'une activité libre⁴ est importante pour que les parents puissent comprendre les choix pédagogiques de l'accueillant(e). Celui(elle)-ci rassure les parents en proposant un **cadre riche et sécurisant** (physique et affectif) qui donne à l'enfant l'occasion de découvrir, expérimenter, se développer, s'exprimer en respectant son rythme. L'enfant a toujours à sa disposition des objets et un aménagement qui lui permettent de jouer, de se reposer, de rêver...

L'activité libre ne veut pas dire pour autant que l'enfant soit livré à lui-même. Il bénéficie de l'**accompagnement et de l'attention bienveillante de l'accueillant(e)**⁵.

L'activité libre ne signifie pas non plus « laisser tout faire »⁶.

→ Certains parents attendent des « activités » sur papier ou des bricolages comme preuves d'activités de leur enfant. Il est important, dès le départ, de prendre du temps avec les parents pour leur montrer le sens du projet. Ce qui est visé, plus que le résultat en lui-même, c'est le **chemin parcouru et l'expérience telle qu'elle est vécue par l'enfant** qui participent à son développement cognitif, affectif, social...



- Comment l'enfant peut-il saisir l'intérêt de « produire » à un moment donné (fête des mères, Noël, Saint Nicolas...) ?
- Quel sens un cadeau qui devrait « être bien fait » peut-il avoir pour les enfants ?

→ Une **journée « type »** n'est qu'un point de repère pour les adultes, un cadre prévisionnel dans lequel l'accueillant(e) fait preuve de souplesse pour s'adapter à chaque enfant, au groupe, à leurs intérêts, à leur état de santé, à leurs émotions...

Pendant le déroulement des temps d'éveil...

Pendant le déroulement des temps d'éveil, il s'agira d'être attentif à **épingler les moments significatifs pour chacun des enfants** et à les donner à voir aux parents.

La qualité des observations permettra d'enrichir les informations à communiquer de manière quotidienne aux parents.

À réfléchir La **participation des familles** peut les aider à comprendre ce que vivent les enfants dans le milieu d'accueil et par là, favoriser la découverte et la compréhension de la dynamique du projet d'accueil.



4- Cfr Fiches PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je réfléchis l'activité » - « L'activité libre » 3 4
 5- Cfr Fiche PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je soutiens l'activité de chacun des enfants » - « La présence de l'accueillant(e) » 7
 6- Cfr Fiche PRATIQUES PSYCHOPÉDAGOGIQUES - « Je soutiens l'activité de chacun des enfants » - « Vivre ensemble » 12

Que rapporter aux parents et de quelle(s) manière(s) ?

La présence et la disponibilité de l'accueillant(e) sont fondamentales dans la préparation, l'observation, les ajustements, le partage du plaisir du jeu avec chaque enfant ou avec le groupe. C'est cette présence qui permet à l'accueillant(e) de capter ces moments et de « rendre compte » de la journée aux parents car il/elle observe les enfants, les accompagne dans l'activité qu'ils entreprennent⁷ :

- Qu'est-ce qu'il a fait aujourd'hui ?
- Comment il le fait ?
- Comment il joue ?
- Comment et en quoi il évolue ?
- Comment faire part de ses interactions (avec l'environnement, avec ses pairs, avec l'accueillant(e)...) ?
- Quels sont ses nouveaux étonnements, ses nouveaux intérêts ?
- Quelles sont les expériences acquises ?
- Quelles anecdotes du jour ?
- ...

Ces informations peuvent aussi être utiles à la communication éventuelle avec des intervenants extérieurs qui se mobilisent autour de l'enfant, comme un psychomotricien... en accord avec les parents.

Quelques pistes pour communiquer autour de l'activité de l'enfant :

Les **outils de communication** possibles sont très **variés**.

- Le **cahier de communication** reprend les épisodes du quotidien qui témoignent de l'évolution de chacun des enfants. Cela implique de pouvoir décrire ce que les enfants font et comment ils le font, en allant plus loin que les formules creuses, comme « Il a bien joué », « Il a bien dormi »...

Il s'agit aussi de mettre en avant le plaisir manifesté par l'enfant à un moment donné.

- La présentation d'une **séquence photos ou vidéo** pour rendre compte d'une expérimentation (un enfant qui commence à se retourner, qui découvre une nouvelle matière, un nouveau son...) permet de mettre en évidence le processus d'activité de chacun des enfants.
- Les **rencontres collectives**⁸ de parents leur permettent de se familiariser avec les pratiques éducatives mises en œuvre, en accédant, par un autre biais, au vécu de leur enfant et de tous.
- Les **échanges individuels** permettent une communication plus personnalisée.
- ...

Et pourquoi pas un **échange à trois** où l'enfant est associé au récit de sa journée ?

Peu importe les modes de communication choisis, l'accueillant(e) contribue à l'« écriture » de l'histoire de l'enfant pendant une période très significative de sa vie.

Jeudi 17 novembre

Ce matin, Sarah a regardé par la fenêtre et a montré du doigt
les feuilles colorées soulevées par le vent dans le jardin.
Nous sommes sortis et Sarah a pris plaisir à ramasser des tas de fe
avec Lucas.

Ensemble, ils ont composé
un joli bouquet.
Sarah a décidé de décorer
la dinette avec

